

n° 42 | 01.2014

# Info



Les échanges de jeunes  
à l'ère numérique  
Jugendaustausch im  
Zeitalter digitaler Medien

# Sommaire

# Inhalt

|  |       |       |  |
|--|-------|-------|--|
| Dossier  | Edito | 3     | Edito  |
| Utiliser les atouts du numérique                                     |       | 4     | Digitale Vorteile nutzen   |
| Glossaire  |       | 5     | Glossar  |
| Echange international et mobilité virtuelle                          |       | 6-8   | Grenzüberschreitender Austausch und virtuelle Mobilität                      |
| Prolonger et susciter de nouvelles rencontres à travers le Club OFAJ |       | 9     | Der DFJW-Club: In Verbindung bleiben und Raum für neue Begegnungen schaffen! |
| Le BarCamp, une forme de rencontre originale                         |       | 10-11 | Das BarCamp als neues Begegnungsformat                                       |
| Les jeunes : internet et réseaux sociaux                             |       | 12-14 | Internet und soziale Netzwerke bei Jugendlichen                              |
| Blog Jeunes observateurs en campagne                                 |       | 15    | Blog – Junge Wahlbeobachter  |
| Le web 2.0 et l'apprentissage des langues                            |       | 16-17 | Sprachenlernen mit dem Web 2.0   |
| Des avatars dans la salle de cours                                   |       | 18    | Avatare im Klassenzimmer   |
| Traité de l'Élysée 2.0   |       | 19    | Élysée 2.0 – Vertrag(en) leicht gemacht!                                     |
| Forum « Austausch macht Schule ! »                                   |       | 20-21 | Zukunftsforum „Austausch macht Schule!“                                      |
| Jeunes Ambassadeurs OFAJ   |       | 22-23 | DFJW-Juniorbotschafter   |
| Coopération entre écoles et associations sportives                   |       | 24    | Kooperation zwischen Schulen und Vereinen                                    |
| Un tramway nommé Europe  |       | 25    | Nächster Halt Nizza  |
| Le Conseil d'administration  |       | 26    | Entscheidungen des Verwaltungsrates  |
| Œuvrer pour la jeunesse  |       | 27    | Die Arbeit des DFJW unterstützen   |
| Agenda   |       | 28    | Agenda   |

Editeur | Herausgeber:  
Office franco-allemand  
pour la Jeunesse  
51 rue de l'Amiral-Mouchez  
75013 Paris  
Tél. : 01 40 78 18 18  
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches  
Jugendwerk  
Molkenmarkt 1  
10179 Berlin  
Tel.: 030/288 757-0  
www.dfjw.org

Responsable de la publication | Verantwortlich:  
Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

Rédaction | Redaktion:  
Corinna Fröhling, Florence Saby-Siskos

Coopération | Mitarbeit:  
Florence Batonnier, Regine Dittmar  
Anne Jardin, Yoann Joly-Müller  
Marlene Haas, Michael Langenfeld  
Valérie Léger, Veit Lehmann  
Killian Lynch, Cornelia Steinigen  
Matthias Wandel

Traduction | Übersetzung:  
Hella Beister, Julie Fillatre

Graphisme | Graphische Gestaltung:  
lowtool.com, Berlin

Impression | Druck:  
Chirat, Saint-Just-la-Pendue

© OFAJ-DFJW | 01.2014

ISSN : 2262-3051



Si l'ère numérique apporte son lot d'opportunités, elle comporte aussi le risque de générer l'illusion que le virtuel pourrait remplacer la relation réelle. Depuis plusieurs années, l'OFAJ intègre ces interrogations dans la pédagogie des programmes qu'il développe avec ses partenaires. Nous y consacrons ce numéro de notre Lettre Info.

En 2014, nous entrons dans un nouveau cycle. En décembre dernier, le Conseil d'administration a voté les orientations de l'OFAJ pour 2014-2016. Il s'agira de diversifier les publics cibles – notamment en consolidant le positionnement de l'OFAJ sur le champ de la formation et de l'insertion professionnelles – de soutenir sa valeur ajoutée par rapport à d'autres offres de mobilités et, enfin, d'adapter les modes de fonctionnement et les méthodes de travail pour concrétiser cette ambition. Nos mesures devront rester fidèles au principe « par les jeunes et pour les jeunes » et ancrer les avancées obtenues grâce au Cinquantenaire. Grâce à l'effort consenti par nos deux gouvernements d'augmenter durablement leur contribution financière au budget de l'OFAJ, ce dont nous sommes très reconnaissants, nous disposerons de moyens d'action plus importants pour répondre à la demande de projets d'échanges de jeunes franco-allemands, qui n'a cessé de croître ces dernières années.

Le Centenaire de la première guerre mondiale et les élections européennes marquent les premiers grands rendez-vous de cette nouvelle période. Ce synchronisme nous rappelle le chemin parcouru : un siècle après s'être combattus à mort, les Européens pourront élire librement leur Parlement, et pour la première fois leur Président, à la tête de la Commission européenne. Pourtant, la paix n'est jamais chose acquise. L'actuelle montée des populismes en Europe rend notre mission encore plus indispensable : nous devons proposer au plus grand nombre possible de jeunes une expérience de mobilité. Car celle-ci est tout autant source de découverte de l'altérité que d'apprentissage de la complexité. Sachons aussi entendre les inquiétudes et les revendications formulées par les nouvelles générations. En ce sens, la place réservée à leur participation aux processus de décisions et leur consultation régulière par des outils innovants est un enjeu majeur.

Bonne année à tous !

Béatrice Angrand – Markus Ingenlath  
Secrétaires généraux

Das digitale Zeitalter eröffnet eine Fülle neuer Möglichkeiten. Es birgt aber auch das Risiko zu glauben, dass die virtuelle Welt die zwischenmenschlichen Beziehungen ersetzen könnte. Seit mehreren Jahren berücksichtigt das DFJW gemeinsam mit seinen Partnern diese Fragestellungen bei der pädagogischen Gestaltung von Programmen. Dieses Thema ist deshalb Schwerpunkt der vorliegenden Ausgabe unseres Infobriefes.

2014 beginnt ein neuer Zeitabschnitt für das DFJW. Im Dezember 2013 hat der Verwaltungsrat des DFJW den Orientierungsbericht 2014-2016 verabschiedet. Im Einzelnen wird es in den kommenden Jahren darum gehen, neue Zielgruppen zu erreichen – insbesondere mit einem noch stärkeren Engagement des DFJW im Bereich der beruflichen Bildung und Eingliederung –, den Mehrwert unserer Institution im Vergleich zu anderen Mobilitätsangeboten hervorzuheben und darüber hinaus die Verwaltungs- und Arbeitsabläufe auf diese Inhalte auszurichten, um so unsere Ziele konkret umsetzen zu können. Im Mittelpunkt werden weiterhin unsere Devise „von jungen Menschen für junge Menschen“ und die im deutsch-französischen Jubiläumsjahr erreichten Fortschritte stehen. Dank der gemeinsamen Anstrengungen beider Regierungen, die Regierungsbeiträge für das DFJW dauerhaft zu erhöhen, verfügen wir nunmehr über höhere Projektmittel. Wir sind für dieses Zeichen der Anerkennung sehr dankbar, vor allem da wir auf diese Weise der in den vergangenen Jahren stark angestiegenen Nachfrage an deutsch-französischen Jugendaustauschprogrammen nachkommen können.

Veranstaltungen anlässlich der Europawahlen und der Erinnerung an den Ersten Weltkrieg vor 100 Jahren werden zu den Höhepunkten des kommenden Jahres zählen. Der Zusammenfall dieser beiden Ereignisse erinnert uns an den Weg, den wir bislang gegangen sind: Nachdem sich Europäer vor 100 Jahren erbittert und bis zum millionenfachen Tode bekämpft haben, können sie heute in freien Wahlen ihr Parlament und erstmals ihren gemeinsamen Präsidenten an der Spitze der Europäischen Kommission selbst bestimmen. Allerdings versteht sich Frieden niemals von selbst. Der derzeitige Zulauf zu populistischen Strömungen in ganz Europa macht unsere Arbeit noch wichtiger: Wir müssen es schaffen, einer größtmöglichen Anzahl junger Menschen eine Mobilitätserfahrung anzubieten. Denn Mobilität bietet zugleich die Chance, das Andere zu entdecken und für das Leben in einer anderen Kultur mit einer anderen Sprache zu lernen. Wir müssen die Ängste und Forderungen der jungen Generationen ernst nehmen. In diesem Zusammenhang sind die Teilhabe junger Menschen an Entscheidungsprozessen und deren Einbindung in innovative Formate von ganz besonderer Bedeutung.

Wir wünschen Ihnen ein gutes neues Jahr 2014!

Dr. Markus Ingenlath – Béatrice Angrand  
Generalsekretäre



# Utiliser les atouts du numérique

## Digitale Vorteile nutzen



Les médias numériques font partie intégrante de notre quotidien. La rencontre peut désormais se produire à tout moment dans l'espace mondialisé du web. Au-delà d'un usage de loisir et de socialisation, les médias numériques permettent de développer de nouvelles possibilités dans les établissements scolaires les utilisant, et de tisser des liens intergénérationnels.

L'OFAJ utilise ces médias pour se faire connaître auprès des jeunes et moins jeunes. Avec plus de 5500 fans sur *Facebook* et une activité toujours plus soutenue sur *Twitter*, il s'appuie désormais sur une solide communauté. L'OFAJ souhaite non seulement informer sur ses activités mais aussi renforcer le dialogue entre ses partenaires et les bénéficiaires de ses programmes. C'est ainsi que le Club OFAJ a été développé, visant également à favoriser l'échange intergénérationnel. Il a vocation à réunir l'ensemble des participants aux projets soutenus par l'OFAJ depuis 1963 ! Par ailleurs, l'OFAJ aide ses partenaires et ses réseaux à se former à l'usage de ces médias, par exemple lors de réunions de permanents pédagogiques ou des comités de jumelage.

Les médias numériques constituent une valeur ajoutée pour les échanges eux-mêmes. Ils ouvrent de nouvelles perspectives pour l'apprentissage des langues, mais aussi dans la préparation et les rencontres physiques. Les rencontres du type BarCamp témoignent de l'intégration réussie des médias numériques.

Enfin, ils permettent le développement de nouvelles formes d'échanges se déroulant exclusivement en ligne, impliquant un grand nombre de participants. L'OFAJ a ainsi initié, à l'occasion des 50 ans du Traité de l'Elysée, le projet eParticipation « L'Europe, c'est mon avenir si... ». Près de 1000 participants ont contribué à cette consultation en ligne et nombre de contributions - sur l'éducation, l'environnement, l'économie, la diversité culturelle, la participation politique, le chômage des jeunes - ont été soumises au cours des phases de consultation. L'OFAJ a souhaité encourager les jeunes à réfléchir à leur avenir en Europe et à faire entendre leur voix auprès des responsables politiques.

Corinna Fröhling et Valérie Léger, OFAJ  
Presse, Edition et Multimédia

Digitale Medien sind aus unserem Alltag nicht mehr wegzudenken. Junge Menschen verbringen ihre Freizeit mit Handy und Internet. Eine ihrer liebsten Beschäftigungen sind Aktivitäten in sozialen Netzwerken. In Schulen und Bildungseinrichtungen sind sie inzwischen Bestandteil der Lehrpläne.

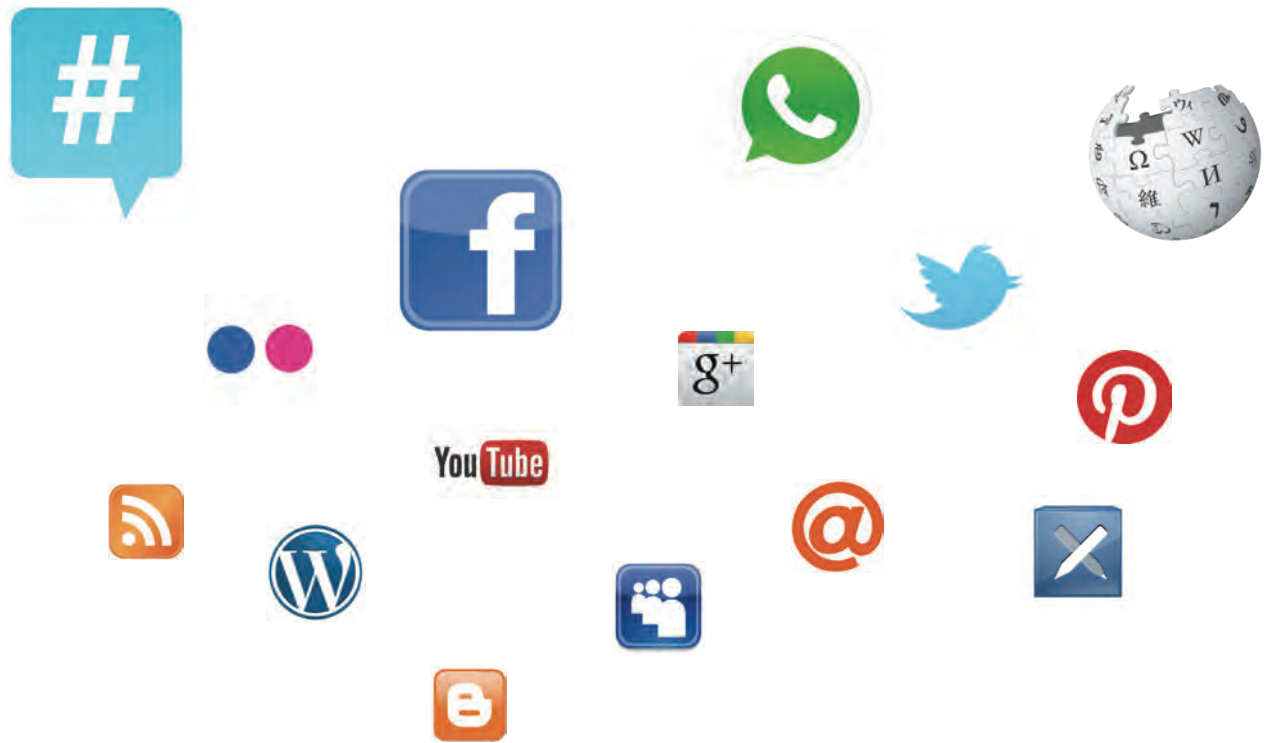
Das DFJW nutzt digitale Medien, um seine Arbeit bei jungen und nicht mehr ganz so jungen Menschen bekannter zu machen. Mit mehr als 5.500 Facebook-Fans und durch eine verstärkte Twitter-Aktivität hat sich mittlerweile eine feste Community um das DFJW gebildet. Das DFJW möchte dabei nicht nur über seine Projekte und Veranstaltungen informieren, sondern auch den Dialog mit den Teilnehmern der Programme und seinen Partnern verstärken. 2013 wurde der DFJW-Club entwickelt. Er soll alle Teilnehmer an den vom DFJW geförderten Programmen erfassen und den Austausch zwischen den Generationen fördern. Außerdem bildet das DFJW seine Partner in der Nutzung digitaler Medien fort, wie unter anderem bei der Jahrestagung der Pädagogischen Mitarbeiter oder der Tagung von Städtepartnerschaften.

Die Vorteile digitaler Medien werden auch für den Austausch selbst genutzt. Sie eröffnen neue Wege für den Spracherwerb und in der Vorbereitung des physischen Austauschs. Das DFJW hat zudem gute Erfahrungen mit BarCamps gemacht, die Online- und Offline-Aktivitäten miteinander verbinden.

Digitale Medien ermöglichen ganz neue Austauschformate, die ausschließlich online stattfinden und somit eine große Anzahl an Teilnehmern einbinden können. Das Online-Beteiligungsprojekt eParticipation „Europa ist meine Zukunft, wenn...“ wurde vom DFJW zum 50. Jubiläum des Elysée-Vertrags im Herbst 2012 ins Leben gerufen. Mehr als 1.000 Teilnehmer haben in drei Konsultationsphasen rund 500 Forderungen zu den Themen Bildung, Arbeit, Umwelt, Wirtschaft, kulturelle Vielfalt, politische Teilhabe, Jugendarbeitslosigkeit, Medien und Familie eingereicht. Mit dem Projekt eParticipation, wurde über das Internet ein direkter Dialog mit politisch interessierten Jugendlichen aufgenommen und über die Plattform ein Sprachrohr gegeben.

Corinna Fröhling und Valérie Léger, DFJW  
Presse, Publikationen et Multimedia

© Prisca Martaguet



## Glossaire

## Glossar

### Blog :

type ou partie de site web se présentant le plus souvent comme un journal de bord dont les articles ou « billets » sont typiquement datés et signés.

### EtherPad :

document en ligne se présentant comme Word et permettant l'écriture collaborative en temps réel.

### Facebook :

site web permettant de se connecter avec d'autres utilisateurs et de publier des informations (photos, liens, textes, etc.).

### Hashtag :

#marqueur de métadonnées créant des fils de discussion autour d'un sujet donné, utilisé principalement sur Twitter et sur Facebook.

### Session :

le programme d'un BarCamp se divise en sessions, une session étant une entité caractérisée par un lieu et une plage horaire. A chaque session est attribué un sujet de discussion.

### Twitter :

outil de microblogging qui permet à un utilisateur d'envoyer gratuitement de brefs messages, appelés tweets (gazouillis). Ces messages sont limités à 140 caractères.

### Wiki :

site web dont les pages sont modifiables par les visiteurs, permettant l'écriture et l'illustration collaboratives des documents numériques qu'il contient. Wikipedia en est l'exemple le plus connu.

### Blog:

Eigene Webseite oder Teil einer Webseite, die meist als eine Art Tagebuch geführt wird. Die Artikel oder Einträge werden von einem oder mehreren Bloggern, datiert und unterschrieben „gepostet“.

### EtherPad:

Online-Dokument, das eine gemeinsame und gleichzeitige Textbearbeitung ermöglicht.

### Facebook :

Soziales Netzwerk, das es ermöglicht, mit anderen Nutzern in Verbindung zu treten und Informationen zu veröffentlichen (Fotos, Links, Texte, etc.).

### Hashtag:

Durch # markierte Wörter können alle Nachrichten zu einem bestimmten Thema gruppiert werden. Sie werden vor allem über Twitter und Facebook verwendet.

### Session:

BarCamps unterteilen sich in Sessions. Eine Session findet an einem Ort zu einer bestimmten Uhrzeit statt und hat ein von den Teilnehmern selbst vorgeschlagenes Thema zum Inhalt.

### Twitter:

Mikroblogging-Dienst, der dem Nutzer ermöglicht kostenlose, kurze Textnachrichten zu senden, sogenannte Tweets, die maximal 140 Zeichen lang sein dürfen.

### Wiki:

Internetseiten, deren Inhalte von Benutzern nicht nur gelesen, sondern auch online direkt geändert werden können (durch Einfügen von Text und Bildern). Wikipedia ist das bekannteste Beispiel.

# Echange international et mobilité virtuelle



## Grenzüberschreitender Austausch und virtuelle Mobilität

Notre société est imprégnée d'internationalité, de mondialisation et de migration. De plus en plus, les jeunes doivent se confronter à différentes influences culturelles et trouver leurs repères dans un monde dont les données politiques, sociales et économiques ne peuvent plus être appréhendées avec des schémas uniquement régionaux ou nationaux. Les médias sociaux et la communication par Internet offrent, dans ce contexte, des possibilités intéressantes en termes d'expériences d'apprentissage nouvelles et une prolongation des rencontres internationales.

### Renforcer les rencontres physiques

Dans un monde ayant de nouveaux besoins et pratiques en matière de communication, les jeunes et les professionnels ne considèrent plus les rencontres physiques comme suffisantes. Ce sont justement les outils internet et les médias sociaux, très axés sur les processus collaboratifs, la formation de réseaux et la communication directe, qui offrent les conditions requises pour élargir les possibilités de travail international en faveur de la jeunesse et de collaboration professionnelle. L'échange, la mise en réseau et l'apprentissage commun deviennent possibles au-delà des frontières spatiales et temporelles. Il ne s'agit pas de remplacer les mesures existantes, mais de les compléter pour renforcer les rencontres physiques qui ont lieu.

### Les instruments numériques pour la préparation

Les instruments numériques et les médias sociaux peuvent déjà être utilisés lors de la conception et de la planification d'événements internationaux. Grâce à ce que l'on appelle les sites Etherpad, des éditeurs de texte en ligne comme par exemple [www.yourpart.eu](http://www.yourpart.eu), qui permettent à

Unsere Gesellschaft ist geprägt von Internationalität, Globalisierung und Migration. Jugendliche müssen sich mit unterschiedlichen kulturellen Einflüssen auseinandersetzen und sich in einer Welt zurechtfinden, deren politische, soziale und wirtschaftliche Einflüsse sich nicht mehr alleine mit regionalen oder nationalen Mustern erklären lassen. Internetgestützte Kommunikation und soziale Medien bieten hier gute Möglichkeiten für neue Lernerfahrungen und die Verlängerung internationaler Begegnungen.

### Verstärkung physischer Begegnungen

Treffen mit physischer Anwesenheit sind für Jugendliche und Fachkräfte in einer Welt mit neuen kommunikativen Bedürfnissen und Gewohnheiten alleine nicht mehr ausreichend. Gerade internetgestützte Werkzeuge und soziale Medien mit ihrer starken Fokussierung auf kollaborative gemeinschaftliche Prozesse, Netzwerkbildung und direkte Kommunikation bieten die geeigneten technischen Voraussetzungen, das Instrumentarium internationaler Jugendarbeit und des Fachkräfteaustausches zu erweitern. Austausch, Vernetzung und gemeinsames Lernen können über zeitliche und räumliche Grenzen hinweg ermöglicht werden. Dabei geht es nicht um den Ersatz bestehender Maßnahmen, sondern um eine Ergänzung zur nachhaltigen Verstärkung physisch stattfindender Begegnung.

### Digitale Instrumente zur Vorbereitung

Digitale Instrumente und Social Media können bereits bei der Konzeption und Planung internationaler Maßnahmen eingesetzt werden. Mit Hilfe so genannter Etherpads (webbasierte Texteditoren wie beispielsweise: [www.yourpart.eu](http://www.yourpart.eu)), die das gleichzeitige Schreiben und Arbeiten mehrerer Autoren ermöglichen, können über Grenzen hinweg gemeinsam Ideen und Planungen entwickelt werden. Mit entsprechenden Facebookgruppen, die man wahlweise als geschlossene oder offene Plattformen nutzen kann, können sich sowohl Fachkräfte als auch Jugendliche im Vorfeld austauschen, Dokumente und





Une session BarCamp de l'OFAJ en 2012  
Eine Session während des DFJW-BarCamps 2012

© Prisca MarTaguet

plusieurs auteurs d'écrire et de travailler simultanément, des idées et des projets peuvent être développés conjointement depuis des pays différents. Avec des groupes *Facebook*, que l'on peut choisir d'utiliser comme des plateformes ouvertes ou fermées, les professionnels aussi bien que les jeunes peuvent se concerter au préalable, partager des documents et des photos ou encore organiser des votes. Les outils de gestion de projet en ligne, comme l'application gratuite *Trello* ([www.trello.com](http://www.trello.com)), facilitent l'organisation de manifestations et l'attribution de tâches lors des différentes phases du projet. Les systèmes de vidéoconférence comme *Skype* ou *Google Hangout* peuvent de surcroît faciliter les concertations entre les responsables de projet basés dans différents pays et les encourager à apprendre les uns des autres. Par l'entremise d'une *Dropbox* commune ([www.dropbox.com](http://www.dropbox.com)), des informations et des supports peuvent être mis à la disponibilité de tous, permettant à chacun d'y intégrer ses suggestions. Pour organiser des événements, les outils de brainstorming par exemple sont tout indiqués. Les logiciels de *Mind Mapping* ([www.mindmeister.com](http://www.mindmeister.com)) permettent aux participants de développer de nouvelles idées et de créer de nouveaux champs thématiques.

### Mêler activités en ligne et hors-ligne

La possibilité de prolonger les processus d'échange présente un fort potentiel : en mêlant les activités en ligne et hors-ligne, les participants peuvent préparer un colloque, une conférence ou encore une réunion en amont à l'aide des réseaux sociaux, puis le retravailler a posteriori. Il y a déjà des expériences concluantes avec les BarCamp pour la jeunesse ([www.barcamptools.eu](http://www.barcamptools.eu)), qui montrent combien une organisation collaborative en ligne peut intensifier les activités hors-ligne. Un BarCamp est une conférence participative dont le déroulement et les contenus sont déterminés par les participants eux-mêmes. En règle générale, cela se fait en amont, via *Facebook*, *Twitter*, des blogs ou encore des sites internet personnels. Les acteurs font ainsi connaissance sur le web avant la rencontre physique effective, ils savent quelles personnes nourrissent des intérêts similaires et avec qui il serait intéressant de débattre dans des groupes de travail ou lors de discussions informelles. Dans le cadre de rencontres internationales, ces prises de contact virtuelles peuvent faire tomber les premières barrières et

Fotos teilen und auch Abstimmungen initiieren. Online-basierte Projektmanagement-Tools, wie beispielsweise das kostenfrei nutzbare *Trello* ([www.trello.com](http://www.trello.com)) unterstützen die Organisation von Veranstaltungen und die Zuordnung von Aufgaben einzelner Projektphasen. Zudem können Videokonferenzsysteme wie *Skype* oder *Google Hangout* Absprachen zwischen Projektverantwortlichen aus verschiedenen Ländern vereinfachen und das Voneinanderlernen fördern. Informationen und Materialien können mit Hilfe einer gemeinsamen *Dropbox* ([www.dropbox.com](http://www.dropbox.com)) für alle verfügbar gemacht werden und bieten die Möglichkeit, dass verschiedene Teilnehmende eigene Vorschläge einbringen können. Bei der Durchführung von Maßnahmen bieten sich beispielsweise Tools zum gemeinsamen Brainstormen an. Digitale *Mindmaps* ([www.mindmeister.com](http://www.mindmeister.com)) erlauben es den Teilnehmenden, neue Ideen zu entwickeln und sich gemeinsam Themenfelder zu erschließen.

### Online- und Offline-Aktivitäten

Ein großes Potential liegt in der Möglichkeit der Verlängerung von Austauschprozessen, indem Online- und Offline-Aktivitäten verknüpft und beispielsweise Tagungen, Konferenzen und Begegnungen im Vorfeld von den Teilnehmenden mit Hilfe von sozialen Netzwerken vorbereitet und später nachbearbeitet werden können. Hier gibt es bereits gute Erfahrungen mit JugendBarCamps ([www.barcamptools.eu](http://www.barcamptools.eu)) die zeigen, wie eine gleichberechtigte Online-Veranstaltung die Offline-Aktivitäten intensivieren kann. Ein BarCamp ist eine offene, partizipative Konferenz, deren Ablauf und Inhalte von den Teilnehmenden selbst bestimmt werden. In der Regel geschieht dies bereits im Vorfeld, über *Facebook*, *Twitter*, Blogs, Wikis oder eigene Webseiten. Dabei lernen sich die Akteure vor dem eigentlichen physischen Treffen im Netz kennen, wissen, welche Personen ähnliche Interessen verfolgen und mit wem es sich lohnt in Arbeitsgruppen gemeinsam zu diskutieren oder in informeller Runde zu sprechen. Im Rahmen von internationalen Begegnungen können solche im Vorfeld stattfindenden, virtuellen Begegnungen erste Hemmnisse abbauen und den physischen Austausch vertiefen. Das DFJW hat bereits gute Erfahrungen mit dem Format gemacht.

### Den Austausch verlängern

Gerade für internationale Jugendbegegnungen entsteht ein besonderer Mehrwert, wenn man sich darauf einigt, Fotos, Texte wie beispielsweise Tagebucheinträge oder Videos, die während einer Begegnung von den Teilnehmenden produziert werden, in verschiedenen sozialen Netzwerken zu veröffentlichen und dann in einer gemein-

permettre de rendre l'échange physique plus fructueux. L'OFAJ a déjà fait plusieurs expériences de ce type (voir pages 10-11).

### Prolonger l'échange

Pour les rencontres internationales de jeunes, on peut obtenir une valeur ajoutée particulière en décidant de publier sur différents réseaux sociaux des photos, des textes comme par exemple des extraits de journaux intimes ou encore des vidéos réalisés par les participants au cours de la manifestation et en les réunissant ensuite sur un site internet ou un groupe *Facebook* commun. D'autres personnes intéressées, comme les amis ou la famille, peuvent ainsi, de chez eux, prendre part à l'aventure, et l'on crée de cette manière une nouvelle forme de sensibilisation du public, directe et personnelle. De plus, l'expérience que constitue le processus d'échange est ainsi illustrée conjointement et reste par la suite à la disposition de tous les participants. Elle représente donc après la manifestation un point de référence émotionnel : les amitiés nouées peuvent être entretenues parce que l'on se souvient de la manifestation grâce aux photos communes, cela renforce les contacts et permet d'élargir son réseau personnel à l'échelle internationale. Une prolongation durable des événements internationaux apparaît ainsi, et, au delà des frontières spatiales et temporelles, permet des échanges via les réseaux sociaux et pousse à planifier puis à mettre sur pied d'autres rencontres. Ce qui est important, c'est que les résultats disponibles sur internet sont le fruit de la participation active de tous les acteurs et offrent ainsi au groupe des possibilités de discussion durables. Des outils gratuits, comme *RealFeedback* (<https://realfeedback.tugraz.at>), permettent de collecter rapidement les retours des participants et ainsi d'effectuer une évaluation simple et rapide de l'événement. Lors du bilan, des évaluations peuvent aussi être réalisées grâce à *Google Drive* et contribuer ainsi à une amélioration de la qualité.



Daniel Poli

### Permettre un apprentissage global

Pour toutes ces activités, il convient de faire de l'usage collaboratif des réseaux sociaux et de la communication par internet un élément clé des événements internationaux. Dans ce sens, il faut déjà réfléchir à l'utilisation des médias en ligne lors de l'organisation d'échanges internationaux et les considérer comme une composante essentielle des rencontres. On pourra ainsi intensifier ces échanges et permettre, à l'aide des médias numériques en ligne, un apprentissage global.

Pour plus d'informations et d'exemples pratiques, consultez la brochure gratuite en allemand « Social Media in der Internationalen Jugendarbeit » sur [www.ijab.de](http://www.ijab.de)

Daniel Poli dirige l'unité Qualification et Développement du Travail International en faveur de la Jeunesse à l'IJAB (Service International pour la Jeunesse de la République Fédérale d'Allemagne)

samen Webseite oder in einer Facebookgruppe zusammenzuführen. Dadurch können andere interessierte Menschen wie Freunde und Familie von zu Hause aus an den Erfahrungen teilhaben und es wird eine neue Form persönlicher und direkter Öffentlichkeitsarbeit erprobt. Zudem werden die Erlebnisse des Austauschprozesses gemeinsam dokumentiert und stehen im Nachgang allen Teilnehmenden zur Verfügung. Dadurch bilden sie in der Zeit nach der Begegnung einen emotionalen Bezugspunkt. Freundschaften können gepflegt werden, weil man sich über gemeinsame Fotos an die Maßnahme erinnert, Kontakte werden vertieft und die eigenen Netzwerke international erweitert. Es entsteht eine nachhaltige Verlängerung von internationalen Maßnahmen, die über zeitliche und geographische Grenzen hinweg Austauschprozesse über soziale Netzwerke ermöglicht und dazu motiviert, erneute Treffen zu planen und in Zukunft durchzuführen. Wichtig dabei ist, dass die Ergebnisse im Internet unter aktiver Beteiligung aller Akteure entstanden sind und damit auch Möglichkeiten für nachhaltige Diskussionen in der Gruppe bieten. Kostenfreie Tools wie beispielsweise *RealFeedback* (<https://realfeedback.tugraz.at>) helfen dabei, direktes Feedback der Teilnehmenden einzuholen und damit eine schnelle und einfache Auswertung der Maßnahme zu realisieren. Im Rahmen der Nachbereitung können Evaluationen mit *Google Drive* durchgeführt werden und damit zu einer Steigerung der Qualität beitragen.

### Umfassende Lernerfahrung

Bei allen Aktivitäten gilt es, die gemeinsame Nutzung sozialer Netzwerke und internetgestützter Kommunikation als festen Bestandteil internationaler Maßnahmen zu integrieren. In diesem Sinne sollte bereits bei der Planung von internationalen Austauschprozessen die Nutzung von Online-Medien mitgedacht und als integraler Bestandteil der Begegnung verstanden werden. Damit kann es gelingen, den internationalen Austausch zu intensivieren und grenzüberschreitenden Austausch mit Hilfe digital vernetzter Medien zu einer umfassenden Lernerfahrung werden zu lassen.

Weitere Informationen und Praxisbeispiele finden Sie in der kostenfreien Broschüre: „Social Media in der Internationalen Jugendarbeit“ unter [www.ijab.de](http://www.ijab.de)

Daniel Poli leitet den Geschäftsbereich Qualifizierung und Weiterentwicklung der Internationalen Jugendarbeit bei IJAB (Fachstelle für Internationale Jugendarbeit der Bundesrepublik Deutschland e.V.)

© IJAB



# Prolonger et susciter de nouvelles rencontres à travers le Club OFAJ

Si les tout premiers échanges initiés avec le soutien de l'OFAJ ont permis des rencontres de « masse » autour d'activités culturelles ou sportives, les échanges soutenus aujourd'hui se caractérisent par leur diversité (scolaires, extra-scolaires, professionnels et pédagogiques) et leur unicité : comment les prolonger, transmettre leur histoire ? Comment en initier de nouveaux et créer des liens intergénérationnels ? Tel est l'enjeu aujourd'hui.

Les médias numériques apportent aujourd'hui des éléments de réponse, et plus particulièrement le développement de plateforme permettant la mise en relation d'individus. C'est en ce sens que l'OFAJ a développé et mis en ligne le Club OFAJ en 2013. Cette plateforme de type réseau social, accessible sur inscription, est destinée à tous les participants – actuels et anciens – aux échanges, rencontres, manifestations, aux boursiers, aux membres des réseaux de l'OFAJ et de ses partenaires.

Deux principes ont guidé son développement. Il s'agit de conférer

un caractère durable aux rencontres et échanges, et de favoriser l'entraide et le soutien entre les générations. Le Club OFAJ place ainsi l'expérience et le vécu de la rencontre interculturelle au centre de la communication. Les participants, une fois inscrits, renseignent les programmes auxquels ils ont participé et peuvent ainsi rejoindre un groupe de discussion. Un jeune participant à un échange scolaire Voltaire peut, par exemple, y retrouver les membres de sa famille d'accueil mais aussi des personnes ayant vécu la même expérience la même année ou par le passé, en France ou en Allemagne. Par ce biais, il peut conserver le lien avec ce vécu, en le partageant avec les autres tout en bâtissant de nouvelles rencontres sur la base de son expérience.

Le Club OFAJ apparaît comme le moyen de prolonger et de susciter de nouveaux contacts, favorisant ainsi le

développement d'un réseau franco-allemand. Il répond ainsi au défi de la durabilité et souhaite dépasser le caractère ponctuel de la rencontre en proposant de faire l'expérience des relations franco-allemandes tout au long de la vie.

Valérie Léger, OFAJ  
Multimédia

## Brigitte-Sauzay Programm

In enger Zusammenarbeit mit den deutschen und französischen Schulbehörden fördert das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) seit dem Jahre 1989 den mittelfristigen individuellen Schüleraustausch (3 Monate) zwischen Deutschland und Frankreich. Unter Berücksichtigung der jeweiligen Bestimmungen der einzelnen Bundesländer unterstützt das Brigitte-Sauzay-Programm Schüler der 8. bis 11. Klasse, die seit mindestens zwei Jahren Französisch lernen und einen individuellen Aufenthalt in Frankreich auf Austauschbasis absolvieren wollen.



### Sie haben in 2007 an diesem Programm teilgenommen

Die Teilnehmer wurden nach den von Ihnen angegebenen Kriterien geordnet:



Teilnehmer (3)

## Der DFJW-Club: In Verbindung bleiben und Raum für neue Begegnungen schaffen!

Die ersten Austauschprogramme des DFJW ermöglichten Massenbegegnungen im kulturellen und sportlichen Bereich. Heute zeichnen sich die geförderten Programme durch ihre Vielfalt und ihre Einzigartigkeit aus. Wie kann man den Austausch nach der Begegnung weiterführen? Wie neue Projekte initiieren und generationsübergreifende Verbindungen knüpfen?

Eine Antwort bietet die Entwicklung von Internetplattformen, die Einzelpersonen untereinander vernetzen. Der DFJW-Club, den das DFJW 2013 entwickelt hat, ist wie ein soziales Netzwerk nach vorheriger Anmeldung zugänglich. Er richtet sich an alle Teilnehmer von Austauschprogrammen, Begegnungen und Veranstaltungen, an Stipendiaten, Mitglieder des DFJW-Netzwerks und seine Partner.

Bei der Entwicklung ging es einerseits darum, den Austauschprogrammen und Begegnungen einen nachhaltigen Charakter zu verleihen. Andererseits soll der Club den Dialog und die gegenseitige Unterstützung zwischen den Generationen fördern. Der DFJW-Club stellt die Erfahrungen und Erlebnisse des interkulturellen Austauschs in den Mittelpunkt der Kommunikation.

Die angemeldeten Personen können auf der Seite des DFJW-Clubs die Programme angeben, an denen sie teilgenommen haben und sich dadurch bestimmten Gruppen anschließen. Ein Teilnehmer des Austauschprogramms Voltaire kann beispielsweise auf der Plattform ein Mitglied seiner Gastfamilie oder andere ehemalige Voltaire-Schüler aus seinem oder anderen Jahrgängen ausfindig machen. Dadurch kann er die

Erinnerungen an seinen Austausch wach halten, seine Erfahrungen mit anderen teilen und neue Kontakte zu Gleichgesinnten knüpfen.

Über den DFJW-Club können die Teilnehmer deutsch-französischer Austauschprogramme in Kontakt bleiben. Auf der Grundlage ähnlicher Erfahrungen können neue Verbindungen entstehen. Der DFJW-Club fördert damit den Ausbau des deutsch-französischen Netzwerks ehemaliger Teilnehmer und gibt eine Antwort auf die Frage der Nachhaltigkeit von Austausch. Über den punktuellen Charakter der Begegnung hinaus ermöglicht er den ehemaligen Teilnehmern, die deutsch-französischen Beziehungen ein ganzes Leben lang weiter zu verfolgen.

Valérie Léger, DFJW  
Multimedia

# Le BarCamp, une forme de rencontre originale

Séminaires, conférences, forums... Des formes de rencontres aujourd'hui jugées classiques. Néanmoins, ces dernières années, celles-ci ont largement évolué. Les plénières et exposés font aujourd'hui place aux ateliers, permettant ainsi une plus grande participation de l'assistance. L'OFAJ s'inscrit dans cette tendance. Comment s'adresser aux jeunes dans une société de l'hyper-information et de l'hyper-connectivité ? Comment leur transmettre un savoir tout en favorisant leur implication dans le processus d'apprentissage ? Comment leur donner l'envie de devenir acteur et non uniquement consommateur ?

En 2011, l'OFAJ a ainsi inauguré un nouveau format fondé sur le principe d'ateliers participatifs et le recours aux médias numériques : le BarCamp. Développé outre-Atlantique, ce format exige une participation active des membres en amont, pendant et après l'événement. « Non-conférence », le BarCamp repose sur un principe simple : « pas de spectateurs, tous participants ». Ainsi, si le thème de la rencontre est précisé à l'avance, le programme et le sujet des ateliers sont élaborés et définis par les participants en amont et au fur et à mesure de l'événement.

L'intérêt représenté par ce format dans le cadre des rencontres de jeunes est multiple. Il valorise en premier lieu les participants et leurs savoirs en leur confiant la responsabilité de développer eux-mêmes le programme, appuyés par la présence d'experts et de « joker ». Il favorise aussi l'acquisition de nouvelles compétences et la participation du plus grand nombre par le biais des médias numériques. *Facebook*, *Twitter* et *EtherPad* permettent ainsi de nouer le dialogue, d'échanger, d'archiver les discussions et de les poursuivre au-delà de l'événement. Ces réseaux étant plus ou moins perméables, n'importe quel internaute ayant connaissance du lien peut participer à la discussion depuis l'endroit où il se trouve.

## Un BarCamp à l'occasion des élections allemandes

Du 13 au 17 septembre 2013, l'OFAJ organisait son troisième BarCamp. A l'occasion des élections fédérales allemandes, 70 jeunes de France et d'Allemagne âgés de 18 à 25 ans, ont été conviés à Berlin pour échanger sur le thème suivant : « Les jeunes et la politique – Je vote, donc je suis ».

Dès le mois d'août, ils ont pu discuter par le biais d'un groupe *Facebook* et préparer la rencontre en proposant des sujets d'ateliers. La motivation et l'engagement

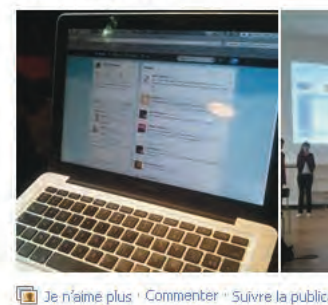
furent au rendez-vous dès le début. Après un exposé introductif sur la jeunesse et son engagement politique en France et en Allemagne, les participants ont proposé les premiers thèmes de discussion. Du droit de vote des moins de 18 ans, aux politiques européennes en passant par le rôle de l'Etat en France et en Allemagne, l'éventail des thèmes proposés était large ! Les discussions qui ont suivi furent très animées, aussi bien dans les salles que sur *Twitter*, *Facebook* ou *EtherPad*.

Au-delà du contenu échangé, la dimension interculturelle était d'importance. Des amateurs linguistiques ont contribué par le jeu au rapprochement des deux cultures. Des interprètes se tenaient également à disposition dans les sessions. Une ambiance de travail constructive s'est mise en place, reléguant les difficultés linguistiques et les différences entre les cultures de dialogue au second plan.

La table-ronde de clôture intitulée « Les jeunes et les élections en France et en Allemagne : désir ou frustration ? », organisée le 16 septembre 2013 à Berlin, a constitué le point d'orgue de ce BarCamp. A cette occasion, des représentants du CNAJEP, du DBJR et des experts ont tout d'abord débattu de l'état de l'engagement politique des jeunes dans nos deux pays. La discussion fut suivie d'un débat entre les représentants des mouvements de jeunesse des partis politiques français et allemands. Parallèlement à ces échanges, les jeunes participants au BarCamp ont pu discuter et réagir activement par le biais de *Twitter*. Et ce fut un succès : ce soir là, le hashtag #bcdjw a figuré parmi les dix termes les plus utilisés dans les tweets en France et en Allemagne !

Au terme de cinq jours de rencontre et de centaines d'échanges digitaux, l'objectif était donc atteint. Les jeunes ont participé, développé de nouvelles idées, perspectives et propositions et poursuivaient leurs échanges.

L'OFAJ souhaite aujourd'hui contribuer au développement de ce format afin que tous repartent plein d'inspiration et d'envie de participer aux débats et à la prise de décision.



Valérie Léger, OFAJ Multimédia  
Killian Lynch, OFAJ, Echanges extra-scolaires

# Das BarCamp als neues Begegnungsformat

Konferenzen, Tagungen, Seminare... sind „klassische“ Veranstaltungsformen. Allerdings haben sie sich in den letzten Jahren weitgehend gewandelt: weg von Frontalhin zu Dialog-Formaten, Workshops statt Plenen und Referaten. Dies ermöglicht eine größere Beteiligung der Teilnehmer. Das DFJW trägt dieser Entwicklung Rechnung. Wie kann man die Jugend in einer Gesellschaft der Hyperinformation und Hyperkommunikation ansprechen? Wie kann man sowohl Wissen vermitteln, als auch den Lernprozess interaktiv gestalten? Wie kann man Interesse wecken, aktiv mitzugestalten und nicht nur passiv zu konsumieren?

2011 hat das DFJW ein neues Begegnungsformat gewagt, das durch ausgeprägte Partizipation sowie die Nutzung digitaler Medien gekennzeichnet ist: das BarCamp. Es stammt aus den USA und fordert vor, während und nach der Veranstaltung eine aktive Teilnahme. Das BarCamp basiert als sogenannte Nichtkonferenz auf einem simplen Prinzip: Keine Zuschauer, nur Teilnehmer. Das Thema der Begegnung wird im Vorfeld kommuniziert. Ablauf und Themen der Workshops werden vor und während der Veranstaltung durch die Teilnehmer erarbeitet und festgelegt.

Die Vorzüge des Formats für Jugendbegegnungen sind vielfältig. Die Jugendlichen können das Programm selbstverantwortlich entwickeln und gestalten sowie ihr (Fach-)Wissen einbringen. Experten unterstützen als Joker die inhaltlichen Diskussionen. Durch Einbinden digitaler Medien vermittelt das Format außerdem neue Kompetenzen und regt weit über den direkten Teilnehmerkreis zum Mitmachen an. *Facebook*, *Twitter* und *Etherpad* ermöglichen kontinuierlichen Kontakt, sowie die Archivierung der Diskussionen, um diese nach der Veranstaltung fortzuführen. Dank des offenen Formats kann sich über die entsprechenden Links jeder Internetnutzer beteiligen.

## Ein BarCamp zu den Bundestagswahlen

Vom 13. bis 17. September 2013 organisierte das DFJW sein drittes BarCamp. 70 junge Deutsche und Franzosen zwischen 18 und 25 Jahren fanden sich anlässlich der bevorstehenden Bundestagswahlen in Berlin zusammen, um über das Thema „Jugend und Politik – Ich wähle, also bin ich“ zu diskutieren.

Ab August konnten sich die Teilnehmer vorbereitend auf das BarCamp über eine *Facebook*-Gruppe austauschen. Sie diskutierten erste Themenvorschläge. Nach dem Inputreferat über das politische Engagement der Jugend in Deutschland und Frankreich, schlugen die hochmotivierten Teilnehmer ihre Themen vor. Diese reich-



ten vom Wahlrecht für Minderjährige über europapolitische Themen bis hin zur Rolle des Staates in Deutschland und Frankreich. Die Teilnehmer diskutierten angeregt und kontrovers, sowohl in den Arbeitsräumen als auch digital via *Twitter*, *Facebook* und den *Wikis*.

Neben der inhaltlichen Komponente war die interkulturelle Dimension des BarCamps von besonderer Bedeutung. Sprachanimation sorgte für eine spielerische Annäherung beider Kulturen. Dazu standen den Teilnehmern in den Sessions Sprachmittler zur Verfügung. Trotz sprachlicher Hindernisse und unterschiedlichen Diskussionskulturen herrschte eine sehr konstruktive Arbeitsatmosphäre.

Die Podiumsdiskussion „Jugend und Wahlen in Deutschland und Frankreich – Lust oder Frust?“ am 16. September 2013 in Berlin war der Höhepunkt des BarCamps. Im ersten Teil debattierten Vertreter des DBJR, des CNAJEP sowie weitere Experten über das politische Engagement der Jugend diesseits und jenseits des Rheins. Der zweite Teil bot einen lebendigen Meinungs-austausch der Vertreter der Jugendorganisationen politischer Parteien aus Deutschland und Frankreich. Parallel dazu konnte sich das Publikum via *Twitter* unmittelbar an den Diskussionen beteiligen. Mit Erfolg: Der Hashtag #bcdjw war an diesem Abend einer der am meisten genutzten in Deutschland und Frankreich!

Nach fünf Tagen intensiver Begegnungen und digitalen Austauschs war das Ziel des DFJW erreicht. Der partizipative Charakter förderte Selbstverantwortung und -bestimmung der jungen Erwachsenen und generierte zahlreiche neue Ideen, Sichtweisen und erste Lösungsansätze. Die Teilnehmer verließen Berlin voller Inspiration mit Lust auf mehr: mehr Teilhabe und mehr gesellschaftliche Mitgestaltung!

Killian Lynch, DFJW, Außerschulischer Austausch  
Valérie Léger, DFJW Multimedia

de sessions dans notre magnifique



la publication • Partager • 15 septembre, 10:40



# Les jeunes : internet et réseaux sociaux

## 1/ L'ordinateur et l'utilisation d'internet

81% des Français de plus de 12 ans sont équipés d'un ordinateur. C'est parmi les 12-17 ans que le taux d'équipement est le plus important, 98%.

Si l'on considère les ordinateurs portables, l'équipement des jeunes est encore plus significatif par rapport à l'ensemble de la population : 83% des 12-17 ans disposaient d'un micro-ordinateur en juin 2012, les 18-24 ans étaient 78% (57% pour l'ensemble de la population). Concernant les équipements mobiles, près d'un Français sur deux était équipé d'un Smartphone selon l'institut Médiamétrie en décembre 2012.

78% de la population française dispose d'un accès à internet à la maison. Si l'on considère tous les modes de connexions (domicile, lieu de travail, lieux publics, via Smartphone...) : 80% des 12 ans et plus se déclarent internautes. L'âge (99% chez les 12-17 ans et les 18-25 ans) mais aussi le niveau de diplôme (95% des diplômés du supérieur) constituent les principaux déterminants.

L'utilisation de l'internet mobile s'est de surcroît considérablement développée. En mai 2013, l'institut Médiamétrie a estimé par sondage que 45% des Français utilisaient l'internet mobile (Smartphone, tablette ou ordinateur portable). Soit une progression de 4,1 millions d'utilisateurs en un an. Médiamétrie mesure, en outre, une « intensification des usages » : en mars 2013, les mobinautes ont, en moyenne, consulté internet via 5,8 applications (4,4 en janvier 2012) et 32,5 sites (25,8 en janvier 2012).

## 2/ Des pratiques de jeunes diversifiées

Les usages du numérique ne sont pas seulement marqués par des inégalités intergénérationnelles mais aussi intragénérationnelles. Une sociologue américaine, Esther Hargitai, a réalisé une recherche longitudinale auprès d'étudiants d'une même université. Elle estime que l'usage du numérique est marqué par des inégalités chez les jeunes d'une même tranche d'âge. Certains utilisent internet mais ne font pas beaucoup de choses en ligne. Elle parle de « naïfs numériques ». Pour la chercheuse, le capital social, le capital humain et le capital financier sont facteurs de clivages dans les compétences développées.



Ces compétences concernent notamment :

- la communication (messagerie, réseaux sociaux),
- la participation, l'engagement, l'investissement dans des communautés, sur des sites,
- la recherche d'information et l'évaluation de sa crédibilité,
- la confidentialité et la sécurité des données.

Concernant la recherche d'information, une enquête accompagnée par l'INJEP au printemps 2013, réalisée auprès de jeunes utilisateurs de structures d'information des jeunes en Alsace montre que si une majorité des jeunes interrogés utilise un site internet comme première source d'information, seuls 3 jeunes sur 10 estiment bien maîtriser une recherche liée à leur projet. Un nombre conséquent estime avoir besoin du conseil d'un adulte ou d'un professionnel.

## 3/ Réseaux sociaux : il n'y a pas que Facebook

Concernant les réseaux sociaux, on constate une nette augmentation de la fréquentation pour l'ensemble de la population. Il convient tout d'abord de distinguer appartenance et usages. Les chiffres affichés ne sont pas toujours très clairs à ce sujet. ->

80% des 12-17 ans participent à un réseau social.  
80% der 12- bis 17-Jährigen gehören einem sozialen Netzwerk an.

# Internet und soziale Netzwerke bei Jugendlichen

## 1/ Computer und Internetnutzung

81% der Franzosen über 12 Jahre verfügen über einen Computer. Den höchsten Anteil weisen mit 98% die 12- bis 17-Jährigen auf. Bei der Ausstattung mit tragbaren Computern unterscheiden sich die Jugendlichen noch stärker von der Bevölkerung insgesamt: 83% der 12- bis 17-Jährigen und 78% der 18- bis 24-Jährigen verfügten im Juni 2012 über einen Mikrocomputer (gegenüber 57% der Bevölkerung insgesamt). Bei den Mobilfunkgeräten verfügte im Dezember 2012 laut Zahlen des Institut Médiamétrie fast jeder zweite Franzose über ein Smartphone.

78% der französischen Bevölkerung verfügt zu Hause über einen Internetzugang. Nimmt man alle Möglichkeiten des Internetzugangs (Wohnung, Arbeitsstätte, Internetcafés und andere öffentliche Orte, über Smartphone usw.) zusammen, bezeichnen sich 80% aller Personen ab 12 Jahre als erfahrene Internetsurfer.

Die wichtigsten Determinanten sind das Alter (99% der 12- bis 17-jährigen und der 18- bis 25-jährigen), aber auch der Bildungsabschluss (95% der Personen mit Hochschulabschluss).

Zudem hat die mobile Internetnutzung erheblich zugenommen. Im Mai 2013 benutzten nach Schätzungen (auf Umfragebasis) des Institut Médiamétrie 45% der Franzosen das Internet über mobile Zugangswege (Smartphone, Tablet-Computer oder sonstige tragbare Computer). Dies stellt eine Zunahme von 4,1 Millionen Nutzern innerhalb eines Jahres dar. Darüber hinaus verzeichnet das Institut Médiamétrie eine „Intensivierung der Nutzung“: Im März 2013 wurden für Internetrecherchen mit mobilen Geräten pro Anwender im Durchschnitt 5,8 Apps (gegenüber 4,4 im Januar 2012) und 32,5 Portale (gegenüber 25,8 im Januar 2012) genutzt.

## 2/ Unterschiedliche Nutzungsformen bei Jugendlichen

Bei der Nutzung der digitalen Medien gibt es nicht nur zwischen den Generationen, sondern auch innerhalb der Generationen Unterschiede. Eine amerikanische Soziologin, Esther Hargitai, hat eine Längsschnittstudie mit Studenten einer Universität durchgeführt. Dabei zeigten sich bei den Jugendlichen deutliche Ungleichheiten in der Nutzung der digitalen Medien auch innerhalb einer Altersklasse. Einige - sie nennt sie „digital naives“ - nutzen zwar das Internet, sind jedoch online wenig aktiv. Entscheidend für diese Unterschiede in der Kompetenzentwicklung

sind aus ihrer Sicht die Faktoren Sozialkapital, Humankapital und Finanzkapital. Diese Kompetenzen betreffen vor allem:

- die Kommunikation (E-Mail, SMS, soziale Netzwerke),
- das Engagement, die aktive Beteiligung an Communities, Portalen usw.,
- die Informationsbeschaffung und die Bewertung der Glaubwürdigkeit von Informationen,
- die Vertraulichkeit und Sicherheit der Daten.

Was die Informationsbeschaffung über das Internet angeht, so zeigt eine im Frühjahr 2013 unter Beteiligung des INJEP durchgeführte Umfrage unter jungen Nutzern von digitalen Medien im Elsass, dass zwar eine Mehrheit der befragten Jugendlichen das Internet als erste Informationsquelle nutzt, dass aber nur drei von zehn Jugendlichen das Gefühl haben, das Recherchieren zu ihrem Thema wirklich zu beherrschen. Eine nicht unerhebliche Zahl der Jugendlichen gibt an, dass sie den Rat eines Erwachsenen bzw. eines Lehrers, Erziehers oder Betreuers brauchen.

## 3/ Soziale Netzwerke:

### Es gibt nicht nur Facebook

Der Besuch von sozialen Netzwerken hat in der Bevölkerung insgesamt deutlich zugenommen. Man sollte jedoch zunächst die Zugehörigkeit zu einem Netzwerk von dessen Nutzung unterscheiden. Die angegebenen Zahlen sind in dieser Hinsicht nicht immer eindeutig. Den letzten Daten des Crédoc (2012) ist zu entnehmen, dass 80% der 12- bis 17-Jährigen und 84% der 18- bis 25-Jährigen einem sozialen Netzwerk angehörten, gegenüber 42% der Bevölkerung insgesamt. Laut IFOP (November 2012) gehören 82% der Internetsurfer einem sozialen Netzwerk an (gegenüber 27% im Jahr 2008). Ebenfalls laut IFOP kommen auf einen Internetsurfer im Durchschnitt 3,5 soziale Netzwerke.

## 4/ Lehrer, Erzieher, Betreuer müssen ihre digitale Bildung verbessern

Bei einer kürzlich durchgeführten Umfrage zur Nutzung von Twitter auf der Schule waren wir erstaunt über die Vielfalt der von Lehrern und Betreuern genutzten Werkzeuge. Verbunden mit dieser Diversifizierung sind größere Neugier und eine bessere Beherrschung der entsprechenden Werkzeuge. Ob dies eine allgemeine Entwicklung ist, ist schwer zu sagen. Doch sie ist entscheidend. Aus den oben genannten Gründen und wegen der erwiesenen Ungleichheiten beim praktischen Umgang mit den digi-

Les dernières données du CREDOC (2012) indiquent que 42% de la population a participé à un réseau social, 80% chez les 12-17 ans, 84% chez les 18-25 ans. Selon l'IFOP (novembre 2012) : 82% des internautes appartiennent à un réseau social (27% en 2008). En moyenne, un internaute serait membre de 3,5 réseaux sociaux selon cet institut.

#### 4/ Des professionnels qui doivent développer leur culture numérique

Lors d'une récente enquête réalisée sur l'utilisation de *Twitter* dans le cadre scolaire nous avons été frappés par la diversité des outils utilisés par les professionnels rencontrés. Cette diversification est corrélée à une plus grande curiosité et à une meilleure maîtrise de ces outils. Il n'est pas certain que cette évolution soit généralisée. Elle est pourtant essentielle. Pour les raisons évoquées ci-dessus et les constats d'inégalités dans les pratiques, les usages ont plus que jamais besoin d'être accompagnés par les adultes de référence (parents, enseignants, animateurs/éducateurs). Ces adultes doivent donc développer leur culture numérique : les usages ont plus que jamais besoin d'être accompagnés. Même chez les jeunes que l'on pouvait croire a priori moins touchés par *l'illectronisme*, l'écart se creuse entre les *geeks* qui codent des programmations d'interface et ceux qui ont besoin d'aide cruellement nommés les *pleeks*. La médiation numérique reste donc un enjeu majeur.

#### 5/ Les jeunes, internet et la mobilité

Internet prolonge les pratiques des jeunes et permet d'assouvir leurs intérêts en d'autres termes, les comportements des jeunes sur internet préexistaient à internet. Concernant la mobilité on pourrait même dire qu'internet et les réseaux sociaux permettent de développer les pratiques, qu'il s'agisse des jeunes ou de tous les publics. Internet permet de garder des contacts à distance et d'en créer de nouveaux. Il permet d'ouvrir d'autres horizons. Michel Serres le rappelait ainsi lors d'une récente conférence : « nous habitons dans un nouvel espace de voisinage ; je n'ai plus que des voisins. L'humanité vient de changer d'espace. Nous ne sommes plus dans un espace de concentration mais de distribution ». Le web social ne remplace pas les contacts humains, il les enrichit.

Gérard Marquié  
Chargé d'études et de recherche à l'INJEP  
(Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation populaire)



Gérard Marquié

talent. Une telle médiation est une accompagnement par des adultes de référence (parents, enseignants, animateurs/Betreuer) nécessaire. Cela signifie également que ces adultes doivent accompagner leur propre apprentissage numérique : ces adultes doivent développer leur culture numérique : les usages ont plus que jamais besoin d'être accompagnés. Même chez les jeunes que l'on pouvait croire a priori moins touchés par *l'illectronisme*, l'écart se creuse entre les *geeks* qui codent des programmations d'interface et ceux qui ont besoin d'aide cruellement nommés les *pleeks*. La médiation numérique reste donc un enjeu majeur.

#### 5/ Jeunesse, Internet, Mobilité

Das Internet knüpft an bereits vorhandene Praktiken der Jugendlichen an und ermöglicht es ihnen, ihre Interessen zu verfolgen. Mit anderen Worten, das Verhalten im Internet von Jugendlichen gab es auch schon vor dem Internet. In Bezug auf die Mobilität könnte man sogar sagen, dass sich vorhandene Praktiken durch das Internet und die sozialen Netzwerke weiter entwickeln können, ob bei den Jugendlichen oder in der Bevölkerung allgemein. Dank Internet lassen sich bestehende Kontakte über die räumliche Distanz hinweg aufrechterhalten und neue Kontakte aufbauen; und es können sich neue Horizonte auftun, wie Michel Serres kürzlich in einem Vortrag feststellte: „Wir leben in einem neuen Nachbarschaftsraum; ich habe nicht mehr nur unmittelbare Nachbarn. Die Menschheit hat sich einen neuen Raum gegeben. Wir leben in einem Raum, in dem Nachbarschaft nicht mehr konzentriert, sondern verteilt ist.“ Das soziale Web ersetzt die menschlichen Kontakte nicht, es bereichert sie.

Gérard Marquié  
Wissenschaftlicher Mitarbeiter beim INJEP  
(Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation populaire)

© INJEP



# Blog Jeunes observateurs en campagne



En juillet 2013, je découvrais un appel à candidature sur le site de l'OFAJ, offrant à dix jeunes de France et d'Allemagne la possibilité de suivre la campagne électorale allemande au travers d'un blog. L'occasion pour moi d'approfondir mes connaissances sur la politique allemande et de m'essayer à la rédaction d'articles. Quelques jours plus tard, l'aventure commençait par un séminaire à Berlin. Nous y sommes convenus de publier chaque semaine des interviews, des galeries photo, des vidéos ou encore de simples textes. Nous avions la liberté de choisir nos sujets, tout en veillant à conserver une parole neutre. L'écriture en binômes français-allemand était fortement encouragée. C'est d'ailleurs ainsi que j'ai débuté, en rédigeant conjointement avec Jasmin, deux articles sur l'abstention traitant du phénomène dans nos pays respectifs.

Cette expérience s'est avérée extrêmement enrichissante. J'ai beaucoup appris sur le paysage politique allemand. Chaque rédaction d'article nécessitait, en effet, une recherche préalable. Sur la forme, j'ai noté ma progression au fil des contributions, le style devenant plus fluide, les visuels plus attractifs et une plus grande variété des productions. Sur le plan humain, ce fut une expérience hors du commun notamment lors des trois réunions de rédaction en ligne entre tous les blogueurs et les responsables du projet à l'OFAJ et à IKOSOM. Le BarCamp, temps fort intervenu au terme du projet, a également constitué une expérience humaine importante de cette aventure. La rencontre à Berlin entre des jeunes des deux pays à l'occasion du BarCamp, une semaine avant

l'élection, a permis de prendre la température de la campagne telle que vécue par la jeunesse de part et d'autre du Rhin. Pendant quatre jours, des sujets aussi variés que le mariage gay, la politique étrangère, le rôle des médias, les relations franco-allemandes entre chefs d'Etat ou encore la montée des extrêmes ont été abordés, et se sont poursuivis au-delà : la passion de la discussion politique nous avait gagnée.

Enfin, c'est sans aucun doute grâce à cette expérience que je viens de décrocher un CDI dans le journalisme franco-allemand. Merci encore à tous pour cette expérience plus qu'enrichissante !

Sandra Jumel, 24 ans  
jeune journaliste blogueuse sur  
[www.jungewahlbeobachter.de](http://www.jungewahlbeobachter.de)

## Blog – Junge Wahlbeobachter

Zehn Wochen vor den deutschen Bundestagswahlen begann für mich ein sehr spannendes Projekt. Bei „Junge Wahlbeobachter – Jeunes observateurs en campagne“, dem vom DFJW zusammen mit IKOSOM initiierten Blog, berichteten wir, fünf junge Deutsche und fünf Franzosen, über unsere Eindrücke und Beobachtungen zur diesjährigen Bundestagswahl.

Wir sind zwischen 19 und 27 Jahren alt und haben alle schon vor Beginn des Projekts ein paar Erfahrungen im Verfassen von Texten gesammelt. Da jeder von uns seinen eigenen Schreibstil hat, haben wir dem Blog in Form von Interviews, Essays, Podcasts, Videos und Fotos oder Gedichten eine ganz besondere, individuelle Gestaltung gegeben. Einige Beiträge verfassten wir sowohl auf Französisch, als auch auf Deutsch, teilweise aber nur auf einer der beiden Sprachen. Die Beteiligung der Franzosen an dem Projekt ermöglichte uns die Darstellung unterschiedlicher Perspektiven auf politische Fragen. Wir beschäftigten uns sowohl mit den

politischen Systemen Frankreichs und Deutschlands, deren Unterschieden und Gemeinsamkeiten, als auch mit gesamteuropäischen oder aktuell diskutierten Fragen. Insbesondere spielten für uns Themen, die andere junge Menschen interessieren, die größte Rolle!

Ich habe mich für das Blogprojekt beworben, weil ich mich politisch vor den Bundestagswahlen engagieren wollte, ohne einer Partei beizutreten. Mir war es wichtig, meinen Beitrag zu einer höheren Wahlbeteiligung und einem höheren Politikinteresse zu leisten.

Zusätzlich hat mich der deutsch-französische Charakter des Projekts gereizt. Es war spannend, sich mit den französischen Standpunkten zu politischen Themen auseinanderzusetzen. Während des Projekts habe ich auch gelernt, mit den neuen Medien zu arbeiten und diese effektiv zu nutzen. So beherrsche ich nun Twitter, weiß, was *Hangouts* sind und verstehe *Google-Docs* um Einiges mehr. ;-) Ich denke,

dass sich diese neu erworbenen Fähigkeiten auch in Zukunft als nützlich erweisen werden und ich langfristig von diesen tollen Erfahrungen profitieren werde. Sei dies im späteren Beruf oder im Alltag – ich nehme viel Wissen mit! Insbesondere die redaktionelle Arbeit hat mir viel Spaß gemacht und mir einen tieferen Einblick in den Journalisten-Beruf verschafft. Während des Projekts habe ich nicht nur Kollegen kennengelernt, sondern Freunde und ein umfassendes politisches Wissen gewonnen. Denn durch die eigenständige Recherchearbeit und die gegenseitige Korrektur der Artikel, haben wir uns sehr intensiv mit den Themen auseinandergesetzt.

Ich blogge wirklich gern und würde mich über weitere Projekte in diese Richtung des DFJW sehr freuen!

Alma M. Gabriel, 19 Jahre  
Freiwillige Bloggerin auf  
[www.jungewahlbeobachter.de](http://www.jungewahlbeobachter.de)



## Le web 2.0 et l'apprentissage des langues

Le web est pour tout enseignant de langue un espace où puiser des ressources et du matériel authentique. Articles de journaux, discours de personnalités politiques, interviews, blogs, chansons... on peut tout y trouver, supports écrits, audio ou vidéo, différents registres de langues... Il suffit de bien chercher pour trouver le support qui rendra un cours vivant, en prise avec l'actualité, la langue et la culture du pays voisin.

Mais au delà, le web 2.0 permet de créer des situations de communication à distance et à travers un espace virtuel de rencontre qui pourra être complémentaire de la rencontre réelle, servir à la préparer ou à en faire vivre les effets sur du long terme ou tout simplement pallier l'absence de rencontre quand celle-ci n'est pas possible.

### Une salle de cours virtuelle

Avec Tele-Tandem® il y a une dizaine d'années commençait l'expérience de mettre en contact des élèves du primaire des deux pays dès leurs premiers apprentissages de la langue. Via différents outils, les élèves rentrent en dialogue avec les élèves de la classe partenaire. Cette communication peut-être asynchrone ou synchrone, écrite ou orale. L'enseignant peut donc, grâce aux nouvelles technologies et s'il a l'appui d'un enseignant partenaire dans l'autre pays, mettre ses élèves en contact direct avec un locuteur de l'autre langue et donc stimuler le développement des compétences de communication aujourd'hui au centre de tout apprentissage linguistique. La réalisation d'un projet commun qui est au cœur de Tele-Tandem va donner du sens aux différents temps d'échange et contribuer à faire que ceux-ci soient le plus authentiques possible, liés à de véritables objectifs.

Ces dernières années, Tele-Tandem a connu de fortes évolutions. Aujourd'hui des enseignants de tout niveau ont recours à ce mode de travail. La plateforme mise à disposition par l'OFAJ depuis 2010 permet à deux enseignants de créer une salle de cours commune à deux classes qui vont par exemple pouvoir y déposer les documents relatifs à leur projet et d'y organiser des sessions de visioconférence. Cet espace de travail virtuel sur le web va relier deux classes pendant un laps de temps bien plus long que celui d'une rencontre réelle qui ne dépasse pas, en général, quelques jours.

### Le jeu en ligne Raffuté

Mais un projet Tele-Tandem demande un fort investissement et surtout un bon partenariat entre deux enseignants. Une forme plus légère de travail à distance qui permet

toutefois l'interaction entre élèves des deux pays est le jeu Raffuté. Il s'agit de créer un parcours d'activités en inventant des questions autour d'un document multimédia adressées aux élèves de l'autre pays. Ces activités créées par les élèves donnent un aperçu de la culture de l'autre pays, du quotidien des jeunes et de ce qu'ils ont envie de partager avec d'autres jeunes. A l'enseignant d'en faire une exploitation linguistique s'il le souhaite.

### Un échange en temps réel

Les plateformes de communication virtuelles permettent donc un échange en temps réel entre élèves et donnent l'occasion de mettre à profit les connaissances acquises en cours de langue, de les confronter à l'épreuve de la réalité et de développer ses compétences de communication. Pour l'instant, les outils de ce type développés par l'OFAJ s'adressent uniquement au milieu scolaire et offrent un soutien aux enseignants de langue. Le travail sur la plateforme permet de créer une rencontre virtuelle quand la rencontre physique est trop compliquée à mettre en place ou permet de prolonger les effets de celle-ci et les ancrer dans le cours de langue sur la durée. Egalement d'autres plateformes sont à l'état de réflexion, qui devraient s'adresser à des jeunes qui ont quitté le système scolaire et souhaitent continuer ou commencer un apprentissage linguistique préparatoire ou parallèle à une expérience professionnelle, par exemple.

### L'App Mobicico

Pour les jeunes qui se trouvent déjà en situation de rencontre et ont besoin d'outils linguistiques, l'application Mobicico a été développée récemment. Cette application est dans la continuité directe des glossaires que l'OFAJ publiait auparavant et met à profit les propriétés d'un outil que la plupart des jeunes utilisent quotidiennement : le smartphone. Celui-ci permet d'intégrer un plus large corpus de vocabulaire qu'un petit livret papier, la fonction recherche permet de trouver rapidement le terme voulu, et il est également possible de se constituer un petit fichier personnel et de réviser et d'apprendre du vocabulaire. Cette application lancée avec un vocabulaire généraliste « Mobile en Allemagne » pour les jeunes étudiants, stagiaires, volontaires qui se rendent pour quelques mois dans l'autre pays est appelée à évoluer rapidement. Elle sera bientôt disponible sur davantage de supports, intégrera peu à peu davantage de vocabulaire spécialisé pour des champs professionnels spécifiques.

Anne Jardin, OFAJ  
Formation linguistique

# Sprachenlernen mit dem Web 2.0



Das Internet ist für jeden Sprachlehrenden ein Raum, aus dem er Ressourcen und Material schöpfen kann: Zeitungsartikel, politische Reden, Interviews, Blogs, Musiktitel... – hier findet man alles, von Video-, Audio- bis Textbeiträgen in verschiedenen Sprachniveaus... Man muss nur gut recherchieren, um das richtige Material zu finden. Durch die Einbeziehung des aktuellen Zeitgeschehen und der Kultur des Nachbarlandes wird der Sprachunterricht erst lebendig.

Darüber hinaus erlaubt das Web 2.0 Kommunikationssituationen über Distanz herzustellen. Es bietet einen virtuellen Treffpunkt, der die tatsächliche Begegnung ergänzt, der sie vorbereitet, der einen langfristig belebenden Effekt haben kann oder der ganz einfach als Ersatz dient, wenn ein physisches Treffen nicht möglich ist.

## Ein virtuelles Klassenzimmer

Tele-Tandem hat seit zehn Jahren Erfahrung mit der Organisation von Sprachkontakten zwischen Schülern beider Länder. Unter Zuhilfenahme unterschiedlicher Kommunikationsmittel treten die Schülerinnen und Schüler in den Dialog mit den Jugendlichen der Partnerklasse. Diese Kommunikation kann synchron oder asynchron, schriftlich oder mündlich erfolgen. Dank der neuen Technologien und, sofern vorhanden, der Unterstützung eines Lehrpartners im anderen Land, kann der Lehrer seine Schülerinnen und Schüler in direkten Kontakt mit einem Muttersprachler bringen und so die Entwicklung von kommunikativen Fähigkeiten fördern, die heutzutage im Mittelpunkt der Sprachlehre steht. Die Verwirklichung eines gemeinsamen Projekts ist ein Anliegen welches im Fokus von Tele-Tandem steht. Das Projekt gewährleistet, dass die Arbeit während der verschiedenen Etappen authentisch und zielgerichtet durchgeführt wird.

In den letzten Jahren hat Tele-Tandem einige große Veränderungen erfahren. Heute greifen Lehrer aller Schulformen auf diese Arbeitsmethode zurück. Die vom DFJW seit 2010 geschaffene Plattform ermöglicht es den Lehrenden einen gemeinsamen Kursraum für zwei Klassen einzurichten. Sie können dort ihre Projektdokumente ablegen und Videokonferenzen organisieren. Die Projektdauer reicht von einigen Wochen bis hin zu einem ganzen Schuljahr; auf jeden Fall ist sie länger als ein tatsächliches Treffen, das in der Regel nicht länger als einige Tage dauert.

## Online-Spiel Raffuté

Ein Tele-Tandem-Projekt erfordert allerdings viel Engagement und eine gute Zusammenarbeit zwischen zwei Lehrenden. Eine einfachere Form der virtuellen Kooperation, die auch die Interaktion zwischen den

Schülerinnen und Schülern beider Länder möglich macht, ist das Online-Spiel Raffuté. In Gruppen erarbeiten die Schüler einen möglichst originellen und kreativen multi-medialen Aufgaben-Parcours. Die Aufgaben werden dann von Klassen aus dem anderen Land gespielt. Diese von den Schülern generierten Aufgaben bieten einen Blick auf die Kultur des anderen Landes, auf den Alltag der Jugendlichen, auf das, was sie mit den Schülern des anderen Landes teilen möchten. Lehrer können das Spiel im Sprachunterricht einsetzen.

## Austausch in Echtzeit

Virtuelle Kommunikationsplattformen ermöglichen einen Austausch zwischen den Schülern in Echtzeit. Die Schüler können das im Sprachunterricht erworbene Wissen direkt in einer realen Kommunikationssituation anwenden. Momentan richten sich diese vom DFJW zur Unterstützung des Sprachunterrichts entwickelten Arbeitsmittel ausschließlich an Schulen. Sie sollen eine virtuelle Begegnung zwischen den Partnerklassen ermöglichen, wenn der physische Austausch zu kompliziert ist oder die Wirkung von Austausch verlängert und im Sprachunterricht verankert werden soll. Die Entwicklung weiterer Plattformen ist in Planung. Sie sollen speziell für Jugendliche konzipiert werden, die das Schulsystem verlassen haben und eine Sprache vorbereitend oder parallel zu einem Austausch erlernen oder vertiefen wollen.

## Mobidico

Für Jugendliche, die an einem Austausch teilnehmen und sprachliche Unterstützung benötigen, gibt es die neu entwickelte App Mobidico. Die App ist die virtuelle Weiterentwicklung der vom DFJW seit Jahren entwickelten zweisprachigen Glossare. Der Vorteil des Smartphones ist, dass es zum einen ein täglicher Gebrauchsgegenstand für Jugendliche ist. Zum anderen kann eine App eine weitaus größere Anzahl an Vokabeln integrieren als ein kleines gedrucktes Heft. Die Suchfunktion erlaubt es zudem schnell die gewünschten Begriffe zu finden. Der Nutzer kann auch persönliche Ordner anlegen und selbst Vokabeln hinzuzufügen. Die App wird zusammen mit der allgemeinen Vokabelsammlung „In Frankreich mobil“ für Schüler, Praktikanten und Freiwillige, die sich für einige Monate im anderen Land aufhalten, angeboten und ist darauf ausgelegt, rasch weiterentwickelt zu werden. Sie wird bald für verschiedene Trägermedien erhältlich sein und nach und nach immer mehr Spezialvokabular für zahlreiche Berufsfelder enthalten.

Anne Jardin, DFJW  
Sprachliche Ausbildung



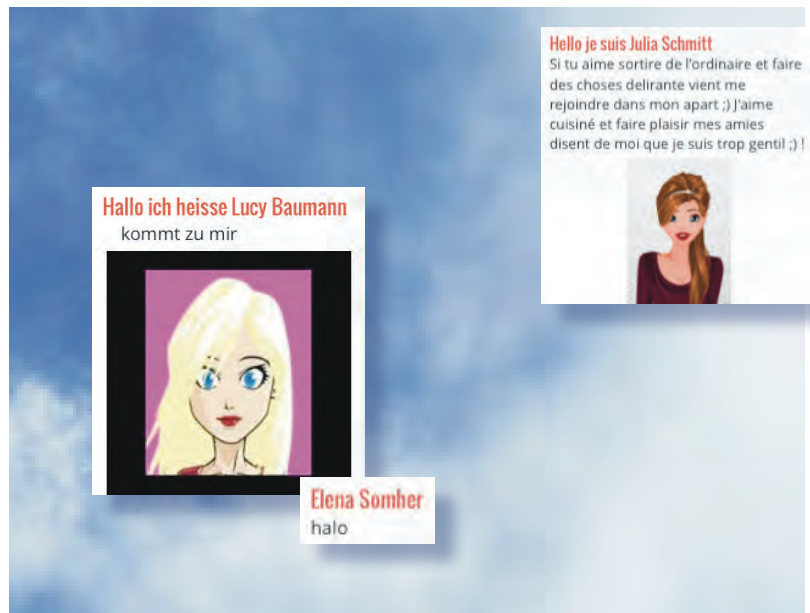


## Des avatars dans la salle de cours

Le projet gagnant du prix de soutien Tele-Tandem® 2013 vous emporte dans « un autre monde ». La classe 9a de l'Albeck Gymnasium à Sulz et la quatrième 2 et quatrième 3 du Collège Frédéric Hartmann à Munster ont fondé une colocation franco-allemande au sein d'un village virtuel de jeunes. Il s'agissait d'abord de trouver des colocataires adéquats par annonce, de faire connaissance mutuellement et enfin de préparer un « Dîner parfait » dans la cuisine de la colocation – et tout cela virtuellement !

Le jury a été impressionné par l'emploi créatif des nouveaux médias – les élèves ont créé leurs propres avatars et ont réalisés des petits films ainsi que des BD.

Les résultats sont sur le site web [www.tele-tandem.net](http://www.tele-tandem.net)



## Avatare im Klassenzimmer



In eine „andere Welt“ entführt uns das diesjährige Gewinnerprojekt des Tele-Tandem®-Förderpreises 2013. Die Klasse 9a des Albeck Gymnasiums in Sulz und die 4<sup>ème</sup> 2 und 4<sup>ème</sup> 3 des Collège Frédéric Hartmann in Munster gründeten eine deutsch-französische Wohngemeinschaft in einem virtuellen europäischen Jugenddorf. Zunächst galt es, per Anzeige passende Mitbewohnerinnen und Mitbewohner zu finden, sich gegenseitig kennenzulernen und schließlich ein „perfektes Dinner“ in der WG-Küche zuzubereiten – und das alles virtuell!

Die Jury beeindruckte der kreative Einsatz neuer Medien. Die Schülerinnen und Schüler entwarfen ihre eigenen Avatare, drehten Videos und kreierte Comics.

Die Projektergebnisse sind im Internet: [www.tele-tandem.net](http://www.tele-tandem.net)



Vote au sein de la commission  
« Politique étrangère et défense »  
Abstimmung in der Kommission  
„Außen- und Verteidigungspolitik“



© Samuel Monthuley

## Traité de l'Élysée 2.0

Des étudiants français et allemands élaborent un nouveau Traité de l'Élysée

Qu'advierait-il si la France et l'Allemagne négociaient les bases d'un nouveau traité, 50 ans après la signature du Traité de l'Élysée ? C'est la question que se sont posés les participants du projet « Élysée 2.0 – Vertrag(en) leicht gemacht! », organisé en juin par les Jeunes Européens d'Eichstätt dans le cadre de l'initiative « 50 ans, 50 projets » de l'OFAJ. Trois jours durant, 50 étudiants français et allemands se sont réunis à Munich et ont endossé le costume de décideurs européens des deux pays. Réunis en plusieurs groupes de travail, ils ont cherché un compromis, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la déclaration d'un nouveau « Traité de l'Élysée 2.0 » lors d'une commission officielle au Landtag de Bavière.

Le projet reposait sur le principe d'un jeu de rôle au cours duquel chacun des participants endosse la fonction d'un membre de la négociation internationale avec des priorités et des affinités spécifiques. Les rôles, les informations concernant les différents groupes, ainsi que les règles du jeu, ont été conçus de concert par les étudiants français et allemands.

Divisés en trois groupes thématiques (Affaires étrangères/ Défense, Ecologie/Energie, Economie/ Travail/Education) et sous la houlette d'experts, ils ont eu l'opportunité de travailler à des propositions pour un nouveau traité franco-allemand. Un quatrième groupe faisait office de représentant de la presse.

Afin de le rendre interactif, des médias et outils digitaux ont été utilisés tout au long du projet. Et ce, dès la

phase de planification, pour laquelle la communication s'est faite principalement en ligne. Les participants pouvaient, dans un groupe Facebook fermé, en amont et après le projet, se concerter aussi bien sur des questions de fond qu'organisationnelles.

Les participants ont tenu un blog [www.elyseevertrag.wordpress.com](http://www.elyseevertrag.wordpress.com) pendant tout le week-end à Munich et ont posté des commentaires sur les négociations via Twitter. Ainsi, leurs citations et la dynamique du débat ont pu être retransmis en temps réel.

Le « traité de l'Élysée 2.0 » est consultable sur : [www.je-eichstaett.de/elysee-2-0-fr](http://www.je-eichstaett.de/elysee-2-0-fr)

Klemens Kober, étudiant  
Jeune Européen Eichstätt

## Élysée 2.0 – Vertrag(en) leicht gemacht!

Deutsche und französische Studierende entwerfen neuen Élysée-Vertrag

Was wäre, wenn Deutschland und Frankreich sich 50 Jahre nach der Unterzeichnung des Élysée-Vertrages auf einen neuen Grundlagenvvertrag einigen würden? Diese Frage stellten sich die Teilnehmer des Projekts „Élysée 2.0 – Vertrag(en) leicht gemacht!“, das von den Jungen Europäern Eichstätt im Rahmen des DFJW-Wettbewerbs „50 Jahre, 50 Projekte“ im Juni durchgeführt wurde. Über drei Tage hinweg trafen sich dabei 50 Studierende aus Deutschland und Frankreich in München und schlüpften in die Rollen von Vertretern der Regierungen und Bürgergesellschaft beider Länder. In verschiedenen Arbeitsgruppen wurde um eine gemeinsame Linie gerungen, bevor in einer feierlichen Sitzung im Bayerischen Landtag ein neuer „Élysée-Vertrag 2.0“ verabschiedet wurde.

Grundlage des Projekts war die Planspielmethode, bei der jeder Teilnehmer die Rolle eines Verhandlungsmittels mitsamt unterschiedlichen Prioritäten und Präferenzen übernimmt. Die Rollen, die inhaltlichen Informationen zu den einzelnen Gruppen sowie das Regelwerk für das Planspiel wurden von dem aus deutschen und französischen Studierenden zusammengesetzten Projektteam in Eigenregie konzipiert. In drei thematischen Gruppen (Außen/Verteidigung, Umwelt/Energie, Wirtschaft/Soziales) wurden unter Anleitung von wissenschaftlichen Experten verschiedene Vorschläge für einen neuen deutsch-französischen Vertrag ausgearbeitet. Eine vierte Gruppe fungierte als Vertreter diverser fiktiver Zeitungen.

Digitale Instrumente und Medien kamen während des gesamten Projekts zum Einsatz. Das begann schon

mit der Kommunikation innerhalb des Planungsteams, die in großen Teilen online stattfand. In einer geschlossenen Facebook-Gruppe konnten die Teilnehmer des Planspiels vor und nach dem Projekt miteinander diskutieren und inhaltliche wie organisatorische Fragen klären. Während des Wochenendes in München berichteten die Teilnehmer auf dem Projektblog [www.elyseevertrag.wordpress.com](http://www.elyseevertrag.wordpress.com) und via Twitter in Echtzeit von den „Verhandlungen“. Auf diese Weise konnten die O-Töne der Teilnehmer und die Dynamik der Debatten eingefangen werden.

Der „Élysée-Vertrag 2.0“ ist online abrufbar unter [www.je-eichstaett.de/elysee-2-0-de](http://www.je-eichstaett.de/elysee-2-0-de)

Klemens Kober, Student  
Junge Europäer Eichstätt

# Forum

## « Austausch macht Schule ! »

L'acquisition de compétences inter-culturelles et l'éducation aux valeurs européennes de tolérance et de paix passent par les échanges scolaires.

C'est à ce postulat que sont parvenus les participants du forum « Austausch macht Schule ! » qui a eu lieu à Berlin les 7 et 8 octobre 2013 à l'initiative de l'OFAJ conjointement avec l'Office germano-polonais pour la Jeunesse (OGPJ ou DPJW), le service d'échange pédagogique de la conférence des Ministres de l'Enseignement (Pädagogischer Austauschdienst der Kultusministerkonferenz KMK, PAD), la Fondation pour les échanges de jeunes germano-russes (Stiftung Deutsch-Russischer Jugendaustausch, DRJA) ainsi que TANDEM, le Centre de coordination des échanges de jeunes germano-tchèques.

Praticiens, experts et scientifiques ont dialogué autour du thème des échanges scolaires, persuadés qu'ils constituent un lieu d'apprentissage fondamental devant trouver leur juste place dans les systèmes éducatifs. Les conditions favorables de mise en œuvre ainsi que la question des compétences des enseignants et de la formation à l'échange ont, de plus, été vivement discutées.

Comme l'a déclaré Béatrice Angrand, Secrétaire générale de l'OFAJ: « L'échange scolaire joue un rôle clef dans le quotidien scolaire. Les établissements doivent exploiter au maximum ce potentiel. C'est pour cette raison que l'initiative commune de l'OFAJ, OGPJ, PAD, DRJA et TANDEM est un signal positif et qui ouvre des perspectives. La conférence a mis en avant les leviers du système édu-

catif sur lesquels jouer pour renforcer la place de l'échange à l'école. »

Le forum se veut être point de départ d'une réflexion durable. Dans cette optique, la plateforme [www.austausch-macht-schule.org](http://www.austausch-macht-schule.org) a été lancée, afin d'y publier des contributions d'experts, des ressources, des textes scientifiques et les résultats de la conférence.

Un premier aboutissement, et non des moindres, a été la rédaction de dix thèses sur l'échange scolaire. Celles-ci ont été communiquées au Secrétaire général de la KMK, Udo Michallik. Les organisations initiatrices s'efforcent par ailleurs de donner une résonance à ces thèses dans leurs propres réseaux, l'OFAJ leur assurant une visibilité des deux côtés du Rhin.

Yoann Joly-Müller, OFAJ  
Echanges scolaires



### 10 thèses pour l'échange scolaire

Participer à un échange développe la confiance en soi, l'esprit d'équipe, l'ouverture sur le monde et les compétences linguistiques. C'est pour ces raisons que les échanges scolaires sont fondamentaux pour les élèves et les jeunes. Il est nécessaire à long terme d'en faire une partie intégrante du système éducatif, de leur donner un ancrage fort dans l'opinion publique et de les reconnaître comme lieu essentiel de l'apprentissage.

Pour cela :

1. Chaque élève doit avoir la possibilité de participer à un échange européen et international.
2. L'échange européen et international doit être une étape essentielle des parcours scolaires.
3. L'échange européen et international doit être reconnu comme lieu d'apprentissage.
4. La coopération avec les structures extra-scolaires doit être encouragée et soutenue.
5. Les échanges et la communication avec le partenaire doivent être pris en compte dans le quotidien de l'école.
6. Le travail fourni par les enseignants, qui préparent et encadrent les projets, doit être apprécié à sa juste valeur.
7. Dans le cadre de l'école, un dialogue sur les projets d'échanges doit avoir lieu entre tous les acteurs et partenaires de l'éducation des élèves.
8. Une personne ressource et de coordination des échanges européens et internationaux doit être nommée dans chaque établissement scolaire.
9. Tout futur enseignant doit suivre un module d'apprentissage « projet d'échanges internationaux ».
10. Tout futur enseignant doit pouvoir prendre une part active à la préparation, la mise en œuvre et l'évaluation d'un projet d'échange européen et international.



# Zukunftsforum „Austausch macht Schule!“

Schüleraustausch vermittelt interkulturelle Kompetenzen und legt damit bei Jugendlichen den Grundstein für Toleranz und damit für ein friedliches Europa.

Darüber bestand Einigkeit unter den Teilnehmern des Zukunftsforums „Austausch macht Schule“, das am 7. und 8. Oktober 2013 in Berlin stattfand. Eingeladen dazu hatte das DFJW gemeinsam mit dem Deutsch-Polnischen Jugendwerk (DPJW), dem Pädagogischen Austauschdienst der Kultusministerkonferenz (KMK), der Stiftung Deutsch-Russischer Jugendaustausch (DRJA) sowie TANDEM, dem Koordinierungszentrum Deutsch-Tschechischer Jugendaustausch.

Praktiker, Fachleute und Wissenschaftler diskutierten über das Thema Schüleraustausch. Im Vordergrund stand dabei der Austausch als wichtiger „Bildungsort“ und seine Einbin-

dung in das Bildungssystem. Die Voraussetzungen zur Organisation von Schüleraustausch wurden ebenso diskutiert wie die Frage, welche Kompetenzen Lehrkräfte benötigen, damit der Austausch seine volle Wirkung entfalten kann.

„Dem Schüleraustausch kommt eine wichtige Rolle im Schulalltag zu. Die Schulen müssen dieses Potential voll ausschöpfen können“, erklärte Béatrice Angrand, Generalsekretärin des DFJW. „Deswegen setzt die gemeinsame Initiative von DFJW, DPJW, PAD, Stiftung DRJA und TANDEM ein richtiges und zukunftsweisendes Zeichen. Das Forum hat gezeigt, welche Stellschrauben im Bildungssystem gedreht werden müssen, um dem Schulaustausch mehr Aufmerksamkeit zu schenken.“

Die Konferenz soll als Ausgangspunkt für eine lebendige Debatte

dienen. Um diese im Anschluss auch weiterzuführen und auf eine breitere Basis zu stellen, wurde die Plattform [www.austausch-macht-schule.org](http://www.austausch-macht-schule.org) ins Leben gerufen. Neben Expertenbeiträgen, Ressourcen und wissenschaftlichen Texten um den Schüleraustausch werden dort die Ergebnisse des Forums präsentiert.

Ein erstes wichtiges Ergebnis aus den Diskussionen bildet ein 10-Punkte Papier zum Schulaustausch, welches dem Generalsekretär der KMK, Herrn Udo Michallik vorgelegt wurde. Gleichzeitig streben die beteiligten Organisationen an, den Thesen auch in ihren Gremien Gehör zu verschaffen. Das DFJW wird dafür Sorge tragen, dass dies auch in Frankreich geschieht.

Yoann Joly-Müller, DFJW  
Schulaustausch



## 10-Punkte-Papier zum Schulaustausch

Die Teilnahme an Austauschmaßnahmen fördert Selbstsicherheit, Teamfähigkeit, Weltoffenheit und Sprachkompetenz. Schüleraustausch ist für Kinder und Jugendliche daher wichtig und muss in Bildungssystem und Öffentlichkeit nachhaltig verankert und als wertvoller und wesentlicher „Bildungsort“ dauerhaft unterstützt werden.

Wenn Austausch also Schule machen soll, muss:

1. jeder Schülerin/jedem Schüler die Möglichkeit gegeben werden, an einem internationalen Austauschprojekt teilzunehmen,
2. internationaler Austausch selbstverständlicher Teil schulischer Bildung sein,
3. internationaler Austausch als Unterricht am anderen Ort anerkannt sein,
4. die Zusammenarbeit mit außerschulischen Partnern unterstützt werden,
5. die Kommunikation/der Austausch mit den beteiligten Partnern in der Schulorganisation berücksichtigt werden,
6. die Arbeit der Lehrkräfte, die die jeweiligen Projekte vorbereiten und betreuen, angemessen gewürdigt werden,
7. ein schulinterner Austausch über die internationalen Austauschprojekte erfolgen,
8. jede Schule eine Koordinatorin/einen Koordinator für internationale Austauschprojekte benennen,
9. jede angehende Lehrkraft ein Informationsmodul „projektbezogener internationaler Austausch“ durchlaufen,
10. jede angehende Lehrkraft aktiv an der Vorbereitung, Durchführung und Nachbereitung eines internationalen Austauschprojekts teilnehmen können.



## Jeunes Ambassadeurs OFAJ : c'est parti pour une nouvelle année !

A Berlin, la salle de conférence de l'hôtel se remplit peu à peu. Les derniers arrivent directement de l'aéroport, traînant leurs valises derrière eux. Plus de 70 jeunes de France et d'Allemagne ont fait le déplacement pour répondre à cette question : qu'est-ce que ça veut dire, en fait, d'être Jeune Ambassadeurs OFAJ ?

Beaucoup ont posé leur candidature à ce poste. Il suffit de jeter un regard dans la pièce pour avoir un aperçu de la diversité. Les Français et Allemands sélectionnés ont entre 16 et 30 ans, sont lycéens, étudiants ou jeunes actifs. Souvent, ils connaissent bien le pays partenaire, savent parler l'autre langue et ont déjà participé à au moins un programme de l'OFAJ. Ils ont tous quelque chose en commun : ils souhaitent soutenir activement les relations franco-allemandes.

Leurs tâches sont très variées et rappellent un peu les missions des vrais ambassadeurs. Les Jeunes Ambassadeurs OFAJ représentent l'organisation, mettent sur pied des projets et réunissent de jeunes Français et Allemands. Le réseau existant depuis quatre ans déjà, certains anciens Jeunes Ambassadeurs, parfois engagés depuis la toute première année, ont pu faire profiter aux nouveaux de leur expérience.

Ces dernières années, les Jeunes Ambassadeurs ont pris part à des salons où ils ont pu répondre à nombre de questions sur l'OFAJ. Ils se sont rendus dans des écoles et universités pour présenter ses programmes et ont souvent participé à des conférences à thématique franco-allemande dans des ambassades, ministères et ONG. Certains ont aidé à monter des échanges entre des villes françaises et allemandes, d'autres ont mis sur pied un Stammtisch, réunion ouverte à tous pour discuter dans la langue du partenaire ou sur des thématiques franco-allemandes. D'autres enfin ont même organisé des fêtes franco-allemandes ! La fantaisie et la créativité de leurs actions n'ont aucune limite.

A la fin du week-end de « formation » à l'OFAJ, les jeunes Français et Allemands sont repartis dans leurs régions respectives. Maintenant, il va falloir se faire connaître, taper aux portes et dire : « Bonjour, je suis là ! Je suis jeune et engagé, je veux faire bouger les choses. ». Les Jeunes Ambassadeurs OFAJ travaillent souvent en étroite collaboration avec les acteurs franco-allemands et européens de leurs régions.

C'est le début d'une nouvelle année passionnante !

Emilie-Marie Vieuble, Jeune Ambassadrice OFAJ

## DFJW-Juniorbotschafter: ein neues Jahr beginnt

Langsam füllt sich der Konferenzsaal an diesem Morgen im Berliner Hostel in der Nähe des Hauptbahnhofes. Die Letzten kommen direkt vom Flughafen und ziehen noch ihre Koffer hinter sich her. Aus ganz Deutschland und Frankreich sind über 70 Jugendliche angereist, um an diesem Oktoberwochenende zu erfahren: Was heißt es eigentlich, Juniorbotschafter des DFJW zu sein?

Viele Bewerbungen gab es für diese Posten. Schaut man sich im Raum um, gibt sich ein buntes Bild. Die ausgewählten Deutschen und Franzosen sind zwischen 16 und 30 Jahre alt, sind Schüler, Studenten oder junge Berufstätige. Meistens kennen sie das Partnerland bereits sehr gut, sprechen die Sprache des Anderen und haben oft an einem oder mehreren Programmen des DFJW teilgenommen. Eins haben sie alle gemeinsam: Sie sind motiviert, sich in den deutsch-französischen Beziehungen zu engagieren.

Ihre Aufgaben sind vielfältig und erinnern etwas an die Mission richtiger Staatsvertreter: Die DFJW-Juniorbotschafter repräsentieren, stellen Projekte auf die Beine und bringen vor allem Menschen zusammen. Einige ehemalige Juniorbotschafterinnen und -botschafter können von ihren Erfahrungen aus den vergangenen Jahren berichten. Denn das Netzwerk gibt es bereits seit fünf Jahren, manche sind von Anfang an dabei.

So haben die Juniorbotschafter an Messen teilgenommen und dort Fragen zum DFJW beantwortet. Sie waren in Schulen und Universitäten eingeladen und haben über die Programme des DFJW berichtet. Es wurden deutsch-französische Feste organisiert. Oft haben sie an Konferenzen zu deutsch-französischen Themen in Botschaften, Ministerien und bei NGO's teilgenommen. Einige haben geholfen, Austauschprogramme zwischen Städten in Frankreich und Deutschland zu initiieren. Andere haben einen monatlichen Stammtisch auf die Beine gestellt. Der Fantasie und dem Einfallsreichtum sind bei den Aktionen keine Grenzen gesetzt.

Nach diesem Wochenende schwärmen die jungen Deutschen und Franzosen wieder in ihre Regionen aus. Jetzt heißt es: sich vor Ort bekannt zu machen. An verschiedene Türen zu klopfen und zu sagen: „Hallo, hier bin ich. Ich bin jung, engagiert und möchte etwas bewegen, gerne mit Ihnen oder Euch gemeinsam.“ Denn die Juniorbotschafter arbeiten oft eng mit den deutsch-französischen und europäischen Akteuren in ihrer Region zusammen.

Ein spannendes Juniorbotschafter-Jahr beginnt.

Hanna Gieffers, DFJW-Juniorbotschafterin

« Intéresser les jeunes en leur donnant l'envie de partir en Allemagne est un véritable plaisir, surtout en tant que germanophile et Européen convaincu. »

Arthur Bricet, 17 ans, lycéen  
Jeune Ambassadeur OFAJ pour la deuxième année consécutive  
Lorient/Bretagne



„Ich bin zum ersten Mal dabei, möchte anderen die Bedeutsamkeit der deutsch-französischen Beziehungen und Europas aufzeigen und Städtepartnerschaften mit neuen Ideen für Jugendliche wiederbeleben.“

Tanja Herrmann, 29, Doktorandin  
neue DFJW-Juniorbotschafterin, Mainz



„Besonders viel Spaß haben mir Schulbesuche gemacht. Es war cool zu sehen, wie einige Schüler Bock auf Frankreich und einen DFJW-Austausch bekommen haben. Solche Momente motivieren mich!“

Nils Thieben, 25, Student  
seit einem Jahr DFJW-Juniorbotschafter, Münster



« Je trouve très regrettable que les programmes de l'OFJA ne soient pas plus connus en France, et j'ai envie d'en parler aux jeunes pour leur donner envie de faire l'expérience d'un échange. »

Chloé Paillaud, 21 ans, étudiante  
nouvelle Jeune Ambassadrice OFAJ, Bordeaux



Claude Bartolone, Président de l'Assemblée nationale, ouvre le colloque.  
Claude Bartolone, Präsident der französischen Nationalversammlung eröffnete die Veranstaltung.

## Coopération entre écoles et associations sportives

Un colloque intitulé « La réussite éducative par le sport des deux côtés du Rhin » s'est tenu le 26 novembre 2013 à l'Assemblée nationale, organisé par l'Agence pour l'Education par le Sport (APELS) et l'OFAJ. Dans son discours d'ouverture, Claude Bartolone, le Président de l'Assemblée, a salué l'engagement de l'OFAJ dans les célébrations du cinquantième anniversaire du Traité de l'Elysée et s'est félicité de la contribution de l'Assemblée nationale pour marquer la fin de ce jubilé de l'année 2013.

En Allemagne comme en France, ce thème est au cœur de l'actualité. Tandis que la France fait depuis la rentrée les premières expériences avec la nouvelle réforme de l'école primaire, qui implique une coopération avec des acteurs extrascolaires, de plus en plus de Länder allemands mettent en place l'école à plein temps, Ganztagsschule. La coopération entre l'école et les acteurs extrascolaires, en particulier les associations sportives, joue dans ce cadre un rôle de premier ordre. Les points positifs et négatifs des différents modèles de coopération ont été examinés lors de la discussion à l'Assemblée nationale. Des enseignants, des scientifiques et des hommes politiques ont apporté leur expertise et ont débattu devant près de 350 auditeurs du rôle que joue le sport comme facteur déterminant de l'éducation non-formelle dans le système scolaire classique. Deux enseignantes, Antje Spannuth et Magali Venet, se tenaient à la tribune aux côtés de François Testu et Ivo Züchner, respectivement Professeurs des Universités de Tours et de Marbourg. Le point de vue politique était représenté par Jacques Salvador, Maire de la commune d'Aubervilliers, et par Klaus Böger, Président de la fédération sportive de Berlin et ancien Sénateur de Berlin chargé de l'éducation.

Pour l'OFAJ, cette discussion marquait le coup d'envoi de l'annonce officielle d'un nouveau dispositif qui permettra, dès 2014, d'apporter via l'OFAJ la possibilité d'un soutien financier aux projets de coopération franco-allemands entre des écoles et des associations sportives. Cette offre faite aux écoles et aux associations est le fruit du travail de longue haleine du bureau « Echanges scolaires et extrascolaires », dans le cadre duquel se sont tenus plusieurs forums et congrès franco-allemands sur le thème de la coopération entre éducation formelle et non-formelle.

Tous les partenaires intéressés par ce programme trouveront des informations complémentaires sur le site internet de l'OFAJ, [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org).

Regine Dittmar, OFAJ  
Echanges scolaires et extrascolaires



© Assemblée nationale

## Kooperation zwischen Schulen und Vereinen

„Bildung durch Sport – die Erfolge auf beiden Seiten des Rheins“ war der Titel einer Veranstaltung, die am 26. November 2013 im französischen Parlament, der Assemblée Nationale, stattfand. Organisatoren waren die Agence pour l'Education par le Sport (APELS) und das DFJW.

In seiner Eröffnungsrede lobte der französische Parlamentspräsident Claude Bartolone das große Engagement des DFJW im Rahmen der Elysée-Feierlichkeiten und zeigte sich erfreut über den inhaltlichen Beitrag der Assemblée Nationale zum Ende des Jubiläumsjahres 2013.

In Deutschland wie in Frankreich ist das Thema von großer Aktualität. Während man in Frankreich mit Beginn des neuen Schuljahres die ersten Erfahrungen mit der Schulreform im Grundschulbereich macht, die eine Kooperation mit außerschulischen Trägern beinhaltet, wird in Deutschland in immer mehr Bundesländern die Ganztagschule eingeführt. Die Zusammenarbeit von Schule und außerschulischen Trägern, speziell Sportvereinen, steht hierbei im Vordergrund. Die Vor- und Nachteile verschiedener Kooperationsmodelle wurden im Rahmen der Diskussion in der Assemblée Nationale beleuchtet. Lehrer, Wissenschaftler sowie Politiker lieferten Expertisen und diskutierten vor rund 350 Zuhörern über den Sport als wichtigen Faktor der non-formalen Bildung in der klassischen Schularbeit. Neben den beiden Lehrerinnen Antje Spannuth und Magali Venet waren die beiden Wissenschaftler François Testu (Universität Tours) und Ivo Züchner (Universität Marburg) auf dem Podium vertreten. Die Sicht der Politik wurde vom Bürgermeister der Stadt Aubervilliers, Jacques Salvador, sowie vom ehemaligen Bildungssenator Berlins und jetzigen Präsidenten des Landessportbundes Berlin, Klaus Böger, dargestellt.

Für das DFJW war diese Diskussion der Aufhänger für die offizielle Ankündigung eines neuen Förderprogrammes, welches ab 2014 deutsch-französischen Kooperationsprojekten zwischen Schulen und Vereinen die Möglichkeit zur finanziellen Unterstützung durch das DFJW geben wird. Dieses Angebot an Schulen und Vereine ist das Ergebnis mehrerer deutsch-französischer Foren und Kongresse: Das DFJW ist stolz darauf, als einzige übernationale Austauschorganisation diese Möglichkeit anzubieten.

Alle Partner, die sich für dieses Fördermodell interessieren, können sich über die Internetseiten des DFJW darüber informieren, [www.dfjw.org](http://www.dfjw.org).

Regine Dittmar, DFJW  
Schulischer und außerschulischer Austausch

# Un tramway nommé Europe

Cinq Allemands et cinq Français ont travaillé ensemble pendant cinq jours à Nice. Le résultat ? Une émission consacrée à l'immigration sous forme d'une balade en tram.

Il pleut à verse à Nice. Après une première réunion pour parler des différents formats radiophoniques en France et en Allemagne, il est temps de se mettre en route pour une visite de la ville. Bienvenue dans une cité multiculturelle dont l'architecture est le reflet des vagues d'immigration qu'elle a connues. Cette première journée doit permettre aux participants de l'atelier radio de mieux cerner un terrain inconnu pour la plupart des participants.

Dès le lendemain matin, le travail débute dans les locaux de France Bleu Azur. Delphine Simon de France Inter et Doris Simon de la Deutschlandfunk encadrent le groupe. On liste les thèmes qui ont accroché l'oreille lors de la journée d'introduction : sans-papiers, mineurs, vague d'immigration. Le tram et sa ligne unique doivent-ils servir de fil rouge ? Pendant les débats, nous passons d'une langue à l'autre sans trop de difficultés, même s'il faut parfois insister pour que tout le monde parle assez lentement pour être compris.

Une fois les binômes formés et les thèmes répartis, c'est le début d'une course contre la montre. Il est 13h, nous avons une journée et demie pour faire interviews et reportages. Finalement, tout le monde revient le lendemain sans encombre, l'enregistreur à la main, si bien que dès mercredi soir 20h30, nous avons défini la structure de l'émission. C'est déjà l'heure de l'arrêt de travailler.

Le lendemain matin, la rédaction prend des allures de fourmilière. Ecouteurs sur les oreilles et mains sur les claviers, il faut couper les sons, écrire les commentaires. Tout à coup, une question survient : « On se tutoie ou on se vouvoie dans l'émission ? ». Différence culturelle oblige, les Allemands veulent tutoyer, pour ne pas tromper les auditeurs. Les Français sont partagés, car en France, par principe, on se tutoie rarement à la radio. Finalement le « tu » l'emporte.

Reprise des travaux jusqu'à 18h. Tout est enfin en place. L'enregistrement de l'émission débute. Le studio est plein pour observer les deux présentatrices échanger, chacune dans leur langue. La tension baisse enfin. Il est temps de souffler un peu, avant un repas niçois pour fêter la fin de cet atelier. Le lendemain, il faudra débriefer.

Charlotte Stievenard  
Journaliste à RFI et au Saarländischer Rundfunk

# Nächster Halt Nizza

Fünf Tage Zusammenarbeit in Nizza für fünf Franzosen und fünf Deutsche. Das Ergebnis? Eine Sendung zum Thema Immigration – als Straßenbahnfahrt.

Es regnet in Strömen in Nizza. Nach einer ersten Arbeitssitzung zu Sendeformaten in Deutschland und Frankreich, begeben wir uns raus in das graue Nass, um das Stadtzentrum zu erkunden. Herzlich willkommen in einer multikulturellen Stadt, deren Architektur die unterschiedlichen Einwanderungswellen widerspiegelt. Am ersten Tag der Radiowerkstatt sollen die Teilnehmer das Umfeld entdecken.

Bereits am nächsten Morgen beginnt die Arbeit in den Räumen des Radiosenders France Bleu Azur. Doris Simon vom Deutschlandfunk und Delphine Simon von France Inter betreuen die Gruppe. Es werden Themen aufgelistet, die sich am Vortag eingepägt haben: Illegale, Minderjährige, Einwanderungswelle. Könnte die Straßenbahn und ihre einzige Linie als Roter Faden dienen? Während der Debatte wechseln wir von einer Sprache in die andere; ohne allzu große Schwierigkeiten, auch wenn hin und wieder gemahnt werden muss, dass alle ausreichend langsam sprechen, damit sie verstanden werden.

Nachdem Tandems gebildet und die Themen aufgeteilt wurden, beginnt ein Wettlauf mit der Zeit. Es ist 13 Uhr und wir haben anderthalb Tage für Interviews und Reportagen. Am nächsten Tag kommen alle motiviert mit ihrem Aufnahmegerät in der Hand zurück. Es läuft so gut, dass am Mittwochabend bereits die Struktur der Sendung feststeht. Feierabend!

Der nächste Morgen ist sehr geschäftig: Mit Kopfhörern auf den Ohren und den Händen auf der Tastatur, müssen der Ton geschnitten und die Kommentare geschrieben werden. Mit einem Mal kommt eine Frage auf: „Duzen oder siezen wir uns in der Sendung?“. Der kulturelle Unterschied ist unvermeidlich. Die Deutschen wollen sich duzen. Die Franzosen sind gespalten, da man sich in Frankreich prinzipiell sehr selten im Radio duzt. Am Ende entscheidet man sich für das „Du“.

Wiederaufnahme der Arbeit bis 18 Uhr. Endlich ist alles an seinem Platz. Die Aufzeichnung der Sendung beginnt. Das Studio ist voll. Alle wollen die beiden Moderatorinnen sehen, die jeweils in ihrer Muttersprache moderieren. Endlich lässt die Anspannung nach. Es bleibt noch ein Moment zum Durchatmen bevor wir die Radiowerkstatt mit einem gemeinsamen Essen abschließen. Am nächsten Morgen wird dann noch ausgewertet.

Charlotte Stievenard  
Journalistin bei RFI und dem Saarländischen Rundfunk



Les participants enregistrent leur émission dans le studio de France Bleu Azur. Die Teilnehmer zeichnen ihre Sendung im Studio von France Bleu Azur auf.



© Lise Especei

Le Conseil d'administration s'est réuni sous la présidence de Yann Dyèvre, Directeur de la Jeunesse au Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, et de Lutz Stroppe, Secrétaire d'État auprès du Ministère fédéral de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse.

Der Verwaltungsrat tagte unter Vorsitz des Staatssekretärs im Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend, Lutz Stroppe, und des Direktors für Jugendangelegenheiten im französischen Ministerium für Sport, Jugend, Erwachsenenbildung und Vereinswesen, Yann Dyèvre.

## Le Conseil d'administration a adopté le rapport d'orientation 2014-2016 et le budget 2014

Le Conseil d'administration de l'OFAJ s'est réuni lundi 2 décembre à Berlin. Il a adopté les orientations pour la période 2014-2016 ainsi que le budget pour l'année 2014.

Le Conseil a de nouveau souligné l'importance de la mobilité internationale et européenne des jeunes, la partie allemande rappelant que cette idée figure à deux reprises dans le récent accord de coalition gouvernementale. Le Conseil a adopté un budget qui confirme l'augmentation de 10%, des contributions gouvernementales décidée à l'occasion des 50 ans du Traité de l'Élysée. Il s'agit d'un signal fort dont l'institution est très reconnaissante.

Les mesures du rapport d'orientation viseront de manière générale à poursuivre le développement des initiatives par les jeunes et pour les jeunes, conformes à leurs attentes et besoins, dans tous les domaines d'intervention de l'OFAJ. Les élections européennes et les commémorations du Centenaire de la première guerre mondiale joueront là un rôle particulier. Le document confirme également le positionnement de l'OFAJ pour le soutien à l'insertion professionnelle sur le marché du travail européen.

« Après le succès des 50 ans de l'OFAJ, nous avons reçu aujourd'hui la confirmation de poursuivre le chemin emprunté : élargissement des groupes cibles, dans le domaine de la formation professionnelle, auprès des jeunes avec moins d'opportunités mais aussi des jeunes décideurs », expliquent les deux Secrétaires généraux, Béatrice Angrand et Markus Ingenlath. « Nous voulons également renforcer la valeur ajoutée de l'échange franco-allemand en Europe, en subventionnant davantage de programmes trinationaux au service de l'apprentissage de la citoyenneté européenne. »

L'OFAJ est administré par un Conseil d'administration composé de 14 membres issus des différentes administrations, des parlements et de la société civile. Il est présidé par les ministres en charge de la jeunesse des deux gouvernements et siège une fois par an.

Nicolas Peretti, OFAJ  
Secrétariat général

## Verwaltungsrat verabschiedet Orientierungen 2014 bis 2016 und neuen Haushalt

Der Verwaltungsrat des DFJW hat am 2. Dezember 2013 in Berlin die Arbeitsschwerpunkte bis 2016 und den Haushalt 2014 verabschiedet.

Der Verwaltungsrat unterstrich dabei erneut die Bedeutung, die Mobilitätserfahrungen für junge Menschen haben. Eine entsprechende Formulierung finde sich auch im Koalitionsvertrag, wie deutsche Teilnehmer betonten. Deshalb verabschiedete der Verwaltungsrat auch einen Haushalt, der die zehnprozentige Anhebung der Regierungsbeiträge des Jubiläumsjahres verstetigt. Die Arbeitsplanung lenkt das Augenmerk verstärkt auf die berufliche Bildung, aber auch auf jugendgemäße Veranstaltungen anlässlich der bevorstehenden Wahlen zum Europäischen Parlament und zur Erinnerung an den Beginn des Ersten Weltkriegs vor 100 Jahren.

„Nach dem erfolgreichen fünfzigjährigen Jubiläum haben wir heute die Bestätigung erhalten, den eingeschlagenen Weg fortzusetzen: Wir wollen neue Zielgruppen erreichen, vor allem in beruflicher Bildung und bei jungen Menschen mit besonderem Förderbedarf, und wir wollen den Mehrwert eines deutsch-französischen Austausches in Europa stärken in dem wir u.a. mehr trinationale Programme unterstützen“, freuen sich die beiden Generalsekretäre des DFJW, Dr. Markus Ingenlath und Béatrice Angrand.

An der Spitze des DFJW steht der Verwaltungsrat mit 14 Mitgliedern, dessen Vorsitz die beiden für Jugendfragen zuständigen Ministerien inne haben. Das Entscheidungsgremium des DFJW tagt einmal im Jahr abwechselnd in Deutschland und Frankreich. Seine Mitglieder setzen sich aus Vertretern von deutschen und französischen Ministerien, der Parlamente, der deutschen Länder und französischen Regionen sowie der Jugend beider Länder zusammen.

Anke Ben Abdesslem, DFJW  
Generalsekretariat





Le Ehrenbürg-Gymnasium de Forchheim fait don d'un chèque de 600€ à l'OFAJ.  
Das Ehrenbürg-Gymnasium sammelte 600€ für die Arbeit des DFJW.

## Œuvrer pour la jeunesse en toute occasion

Le Gymnasium Ehrenbürg de Forchheim en Bavière a organisé une kermesse, dans le cadre du jubilé du Traité de l'Elysée, le 22 janvier 2013.

En juin dernier, la somme de 600€ ainsi récoltée a été remise à l'OFAJ, représenté par le Secrétaire général, Markus Ingenlath, qui a tenu à remercier personnellement ce geste et engagement particuliers des élèves.

C'est pour encadrer, entre autres, ce type d'actions que le **Cercle des Amis de l'OFAJ** va bientôt ouvrir ses portes. Cette association loi 1901 à but non lucratif, aura pour mission de soutenir les projets novateurs de l'OFAJ, en particulier dans les domaines de la formation, de la culture, de l'aide à la jeunesse entre les deux pays, ainsi que les programmes visant l'employabilité, l'intégration et l'égalité des chances des jeunes. Avec la structure en miroir, le **Förderverein des DFJW**, qui suit les mêmes objectifs, ils verront le jour, en France et en Allemagne, au printemps prochain.

Contact :  
Gwendolin Hoffmann-Hourie, [hoffmann@ofaj.org](mailto:hoffmann@ofaj.org)

## Die Arbeit des DFJW unterstützen

Anlässlich des fünfzigjährigen Jubiläums des Elysée-Vertrags, veranstaltete das Ehrenbürg-Gymnasium Forchheim in Bayern am 22. Januar 2013 einen Wohltätigkeitsbasar. Es konnten 600 Euro gesammelt werden. Bei der offiziellen Scheckübergabe bedankte sich der Generalsekretär des DFJW, Dr. Markus Ingenlath, für die Geste und das außergewöhnliche Engagement der Lehrer und Schüler.

Mit der Gründung eines gemeinnützigen **Fördervereins des DFJW** im Frühjahr 2014 sollen Unternehmen, Institution und Einzelpersonen die Möglichkeit erhalten, die Arbeit des DFJW zu unterstützen. Gefördert werden sollen Bildung, Kultur und Jugendhilfe zwischen Deutschland und Frankreich sowie Programme zur Förderung der Beschäftigungsfähigkeit junger Menschen, zu Integration und Chancengleichheit sowie innovative Pilotprojekte.

Mit dem **Cercle des Amis de l'OFAJ** wird parallel dazu ein Pendant nach französischem Vereinsrecht gegründet.

Kontakt:  
Gwendolin Hoffmann-Hourie, [hoffmann@dfjw.org](mailto:hoffmann@dfjw.org)

### L'OFAJ en bref

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en application du Traité de l'Elysée, signé le 22 janvier 1963. Elle a pour mission de développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande, au service d'une Europe élargie.

Depuis 1963, le « plus bel enfant du Traité de l'Elysée » a permis à plus de 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne en moyenne chaque année 10 000 échanges, touchant ainsi plus de 200 000 jeunes.

Ses programmes sont aussi ouverts à des pays tiers. L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec près de 6 000 organisations partenaires. Il est également centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

Il s'adresse à tous les publics : enfants à l'école maternelle ou apprentis, jeunes traducteurs littéraires ou élèves issus des zones d'éducation prioritaires. L'OFAJ contribue ainsi à inventer la relation franco-allemande de demain.

OFAJ  
DFJW

### Das DFJW in Kürze

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine Internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, entstanden auf der Grundlage des am 22. Januar 1963 unterzeichneten Elysée-Vertrages, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das „schönste Kind des Elysée-Vertrags“ mehr als 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen ermöglicht, an 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen teilzunehmen. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 10.000 Begegnungen, an denen rund 200.000 junge Menschen teilnehmen.

Die Projekte stehen auch Drittländern offen. Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit fast 6.000 Partnerorganisationen zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen sowie den Akteuren der Bürgergesellschaft in Deutschland und Frankreich. Das DFJW richtet sich an alle jungen Menschen: ob Kindergartenkinder oder Auszubildende, junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer oder Schülerinnen und Schüler in Brennpunktschulen. Das DFJW trägt so dazu bei, die deutsch-französischen Beziehungen von morgen vorzubereiten.

# Agenda

**13-14 janvier 2014 – Paris**  
Lancement de la 14<sup>ème</sup> édition du programme Georges-Arthur Goldschmidt pour jeunes traducteurs

[buffiere@ofaj.org](mailto:buffiere@ofaj.org)

**14 janvier – 28 février 2014**  
**France, Allemagne**  
Journée découverte – Des entreprises travaillant avec l'Allemagne ouvrent leurs portes aux élèves

[heintze@dfjw.org](mailto:heintze@dfjw.org)

**22 janvier 2014 – France, Allemagne**  
Journée franco-allemande – Nombreuses manifestations à l'occasion de l'anniversaire de la signature du Traité de l'Élysée

[info@ofaj.org](mailto:info@ofaj.org)

**23 janvier 2014 – Paris**  
Réception des vœux de l'OFAJ en présence de la Ministre des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de vie associative

[cavillan@ofaj.org](mailto:cavillan@ofaj.org)

**28 janvier 2014 – Berlin**  
Réception des vœux de l'OFAJ

[cavillan@ofaj.org](mailto:cavillan@ofaj.org)

**6-16 février 2014 – Berlin**  
Jeune jury franco-germano-israélien au festival du film de Berlin. Remise du Prix-OFAJ « Dialogue en perspective »

[cavillan@ofaj.org](mailto:cavillan@ofaj.org)

**Mars 2014 – Paris**  
Journée franco-allemande de la formation professionnelle en coopération avec la Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie

[boudjema@ofaj.org](mailto:boudjema@ofaj.org)

**20-21 mars 2014 – Berlin**  
Journées d'études « Devenir autonome en France et en Allemagne » en coopération avec l'INJEP et le Deutsche Jugendinstitut

[passebosc@dfjw.org](mailto:passebosc@dfjw.org)

**21-24 mars 2014 – Paris**  
Lecture croisée de jeunes traducteurs littéraires au Salon du livre

[buffiere@ofaj.org](mailto:buffiere@ofaj.org)

**27 avril 2014 – Budapest**  
Concert de la jeune philharmonie franco-allemande et hongroise  
Strauss rencontre Wagner

[morin@ofaj.org](mailto:morin@ofaj.org)

**7 mai 2014 – Berlin**  
6<sup>ème</sup> Soirée parlementaire des organisations internationales pour les échanges de jeunes

[hartmann@dfjw.org](mailto:hartmann@dfjw.org)

**12-14 mai 2014 – Francfort**  
Réunion commune des Correspondants académiques et des Correspondants régionaux

[dittmar@dfjw.org](mailto:dittmar@dfjw.org)

Sous réserve de modifications  
Calendrier actualisé sur internet :  
[www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

# Termine

**13.-14. Januar 2014 – Paris**  
Start der 14. Ausgabe des Georges-Arthur Goldschmidt-Programms für junge Literaturübersetzer

**14. Januar – 28. Februar 2014**  
**Deutschland, Frankreich**  
Entdeckungstag – Unternehmen, die mit Frankreich zusammenarbeiten, organisieren Tage der offenen Tür für Schüler

**22. Januar 2014 – Deutschland, Frankreich**  
Deutsch-Französischer Tag – Veranstaltungen anlässlich des Jahrestages der Unterzeichnung des Elysée-Vertrages

**23. Januar 2014 – Paris**  
Neujahrsempfang des DFJW in Anwesenheit der französischen Jugendministerin

**28. Januar 2014 – Berlin**  
Neujahrsempfang des DFJW

**6.-16. Februar 2014 – Berlin**  
Junge deutsch-französisch-israelische Jury bei der Berlinale. Verleihung des DFJW-Preises „Dialogue en perspective“

**März 2014 – Paris**  
Deutsch-Französische Tagung zur beruflichen Bildung in Zusammenarbeit mit der Deutsch-Französischen Industrie- und Handelskammer

**20.-21. März 2014 – Berlin**  
Deutsch-Französische Fachtagung „Aufwachsen in Deutschland und Frankreich“ in Zusammenarbeit mit dem Deutschen Jugendinstitut und dem INJEP

**21.-24. März 2014 – Paris**  
Lesung junger Literaturübersetzer beim Salon du Livre (Buchmesse)

**27. April 2014 – Budapest**  
Konzert der jungen deutsch-französisch-ungarischen Philharmonie – Strauss trifft Wagner

**7. Mai 2014 – Berlin**  
6. Parlamentarischer Abend der internationalen Jugendarbeit

**12.-14. Mai 2014 – Frankfurt/Main**  
Gemeinsame Tagung der Austausch- und Fremdsprachenreferenten sowie der Ländervertreter

Alle Angaben ohne Gewähr  
Aktueller Kalender im Internet unter:  
[www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)